

Guillaume
Chauchat

Orlisse

plasse

des

choses

@ 3.

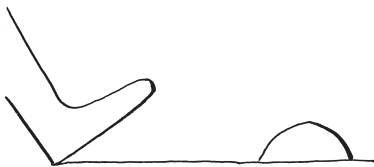
Guillaume Chauchat

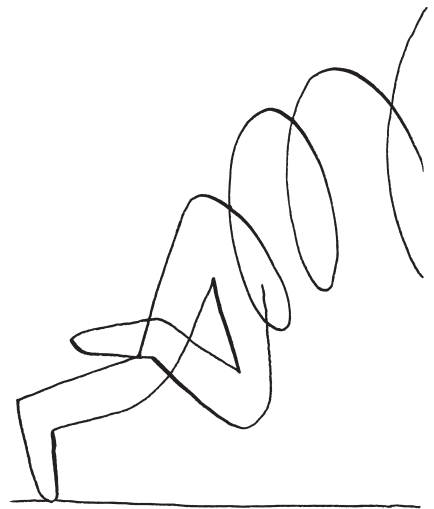
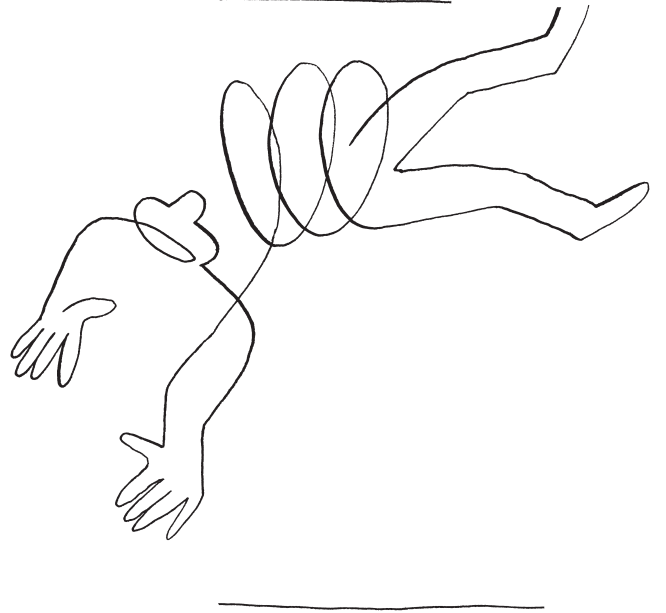
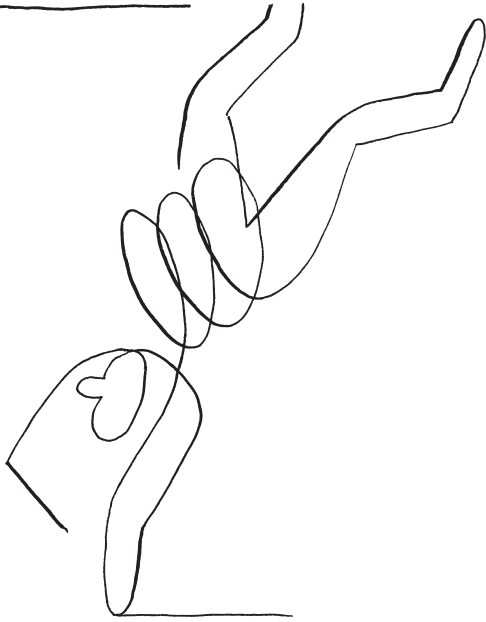
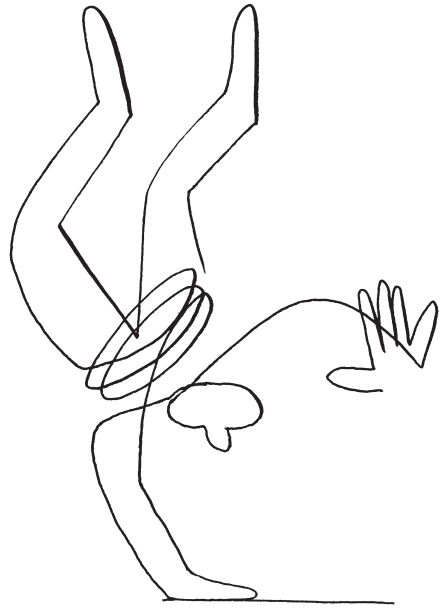
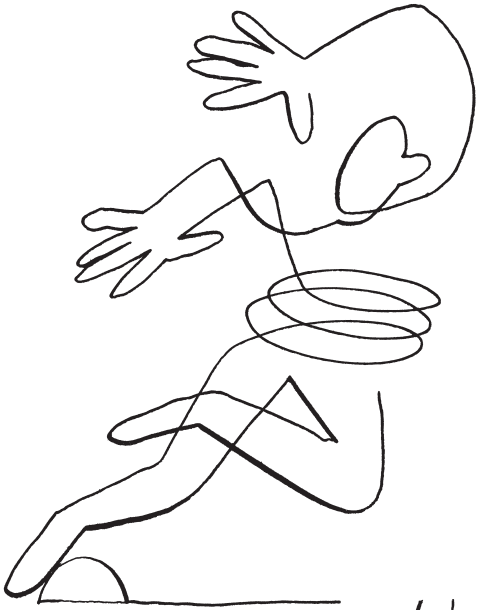


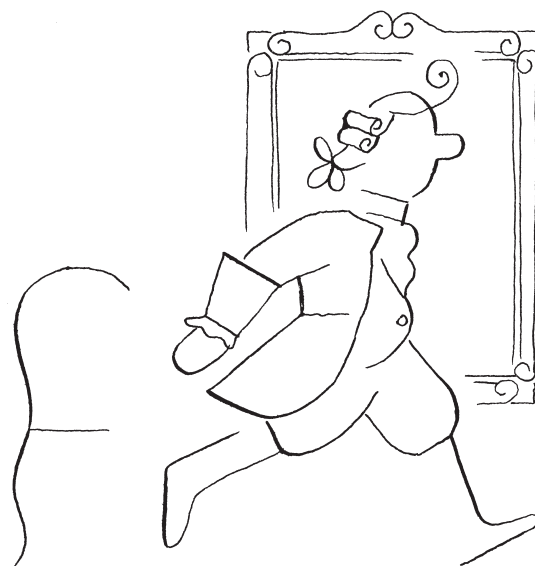
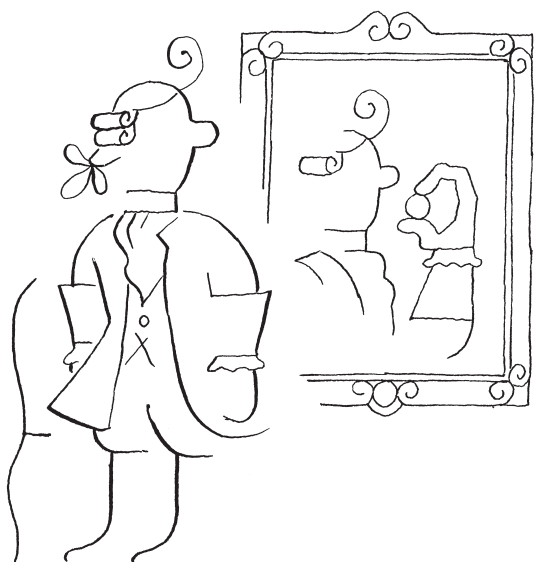
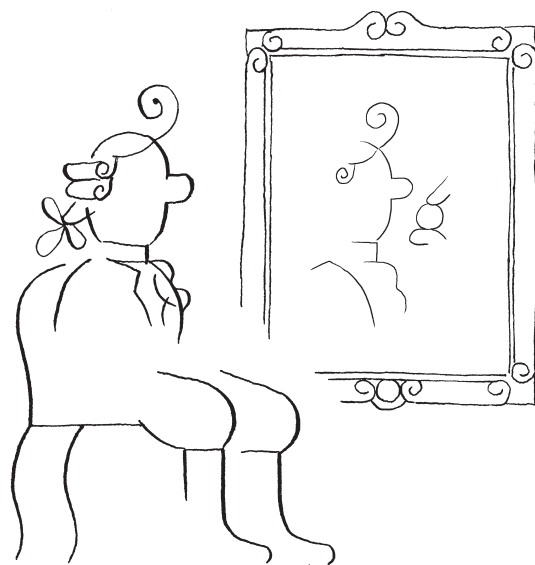
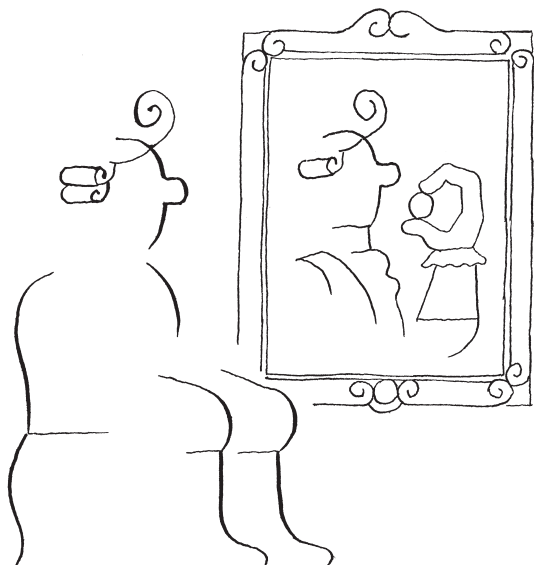
Je suis tombée du ciel.

2024











fel's,,



je me meurs.



mais avant
de m'éteindre,,



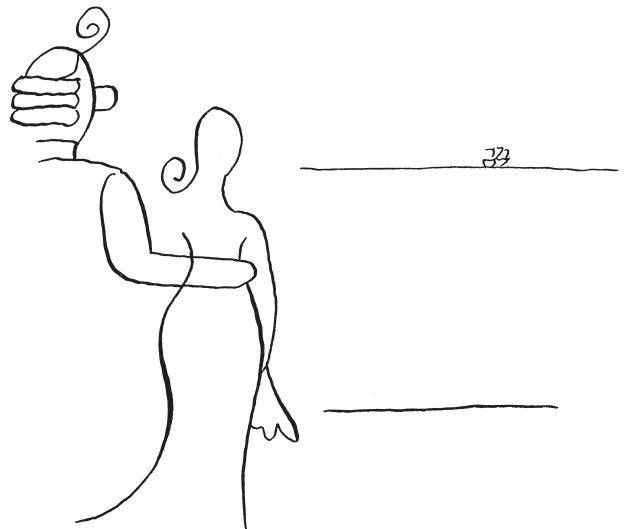
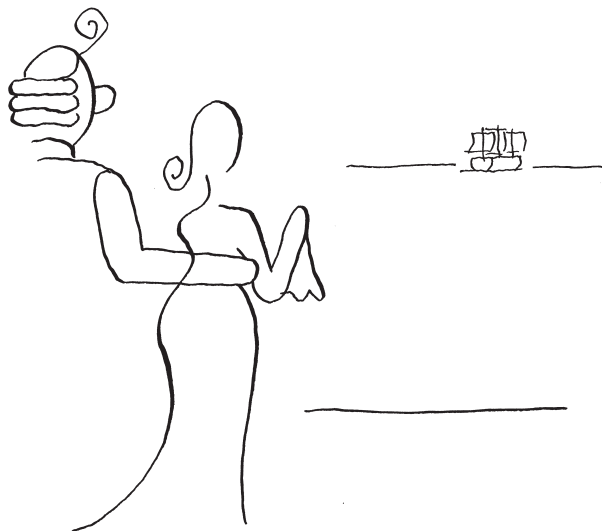
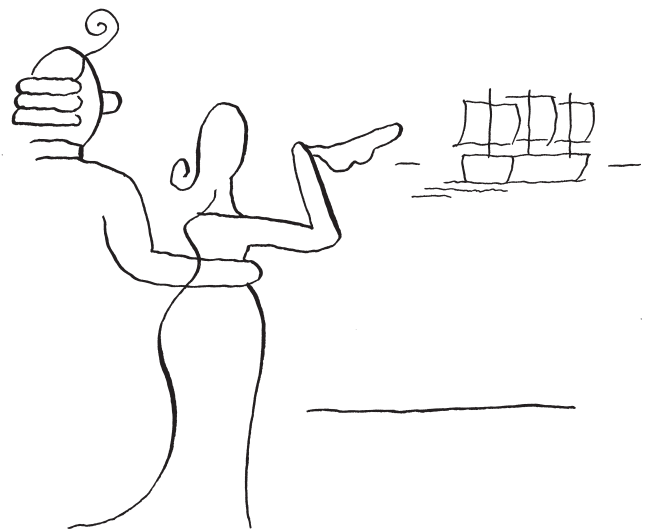
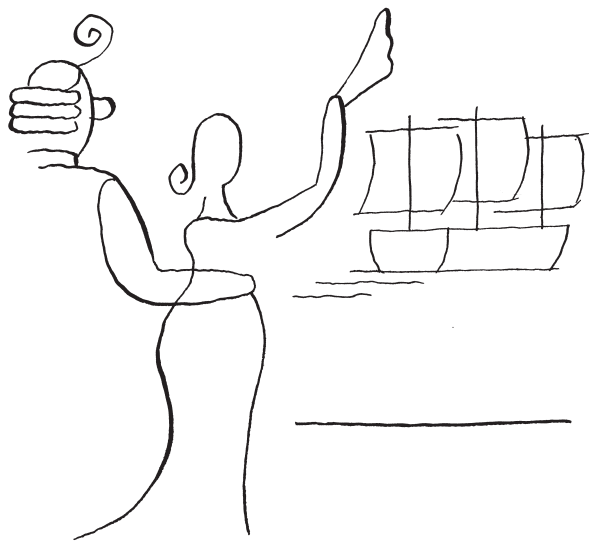
j'aimerais te
donner cette pièce,



et te raconter
comment elle est
venue en ma
possession.

J'étais jeune et je ne savais
pas quoi faire de ma vie.
Pour cette raison, on m'envoya
tester ma chance aux
colonies.







cela fait maintenant un mois
que nous sommes partis.



je m'entends bien avec
l'équipage.

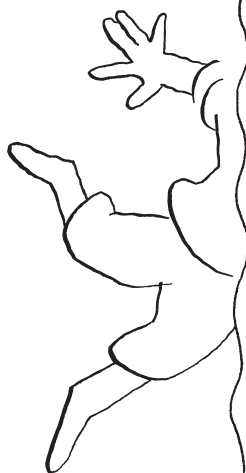
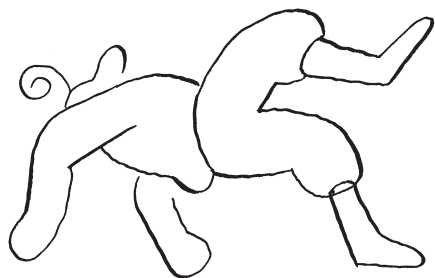


chers parents,



le voyage se passe bien,





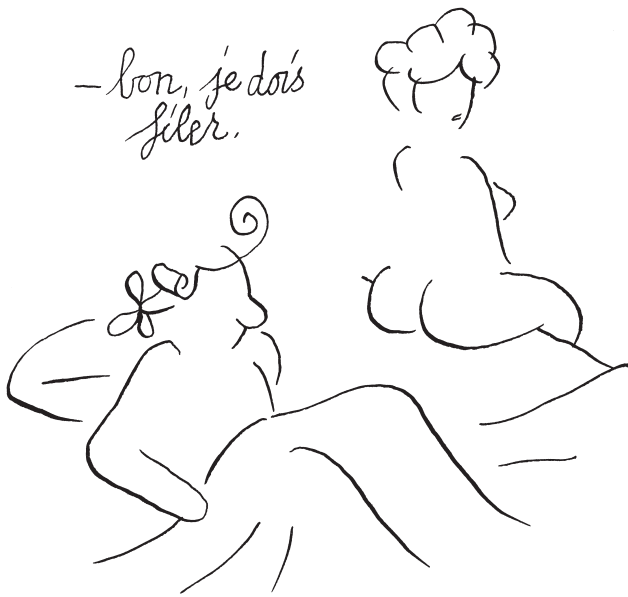
- tu faisais un
cauchemar -



... je ne pouvais plus
m'arrêter ...



- bon, je dois
filer.



... je roulais ...



... je trébuche ...



... et puis je roule ...



- bon allez,
je file.



... et je roule ...



- salut.

... il lui répond :
« aucune idée,
tout ce que je sais,
c'est que quand
mon poids m'en-
traînait d'un
côté,



- je penchais
de l'autre - »



- c'est fini ?

- euh,
oui.



- je comprends
pas -



salut !



Grandes oreilles
vient de nous raconter
une histoire.

- et on n'a rien
compris



- parle-moi,



parle-moi
je veux entendre
ta voix -



- en ce moment
je fais un rêve ...





... et sur le chemin, il y a
un caillou.



... il n'est pas très gros,
mais je trébuche dessus.



dans ma chute, je réagis,
et je pose mes mains en
avant et par réflexe, je fais
une roulade.



je finis par retomber
sur mes pieds...

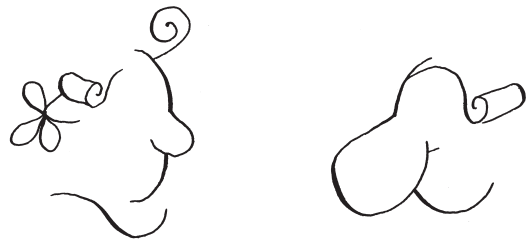


seulement, emporté par
mon élan, je rebascule vers
l'avant, et je refais une roulade.

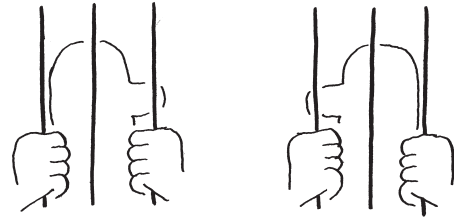


tu dors?

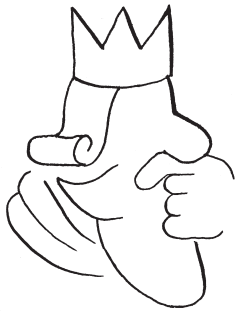




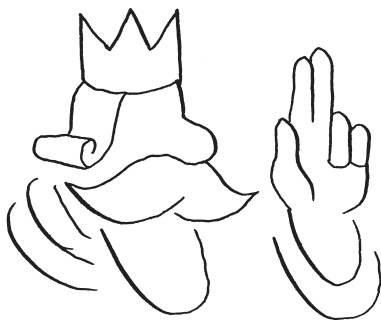
deux amis sont
condamnés à mort



mais le roi, qui les aime
bien, veut leur laisser une
dernière chance.

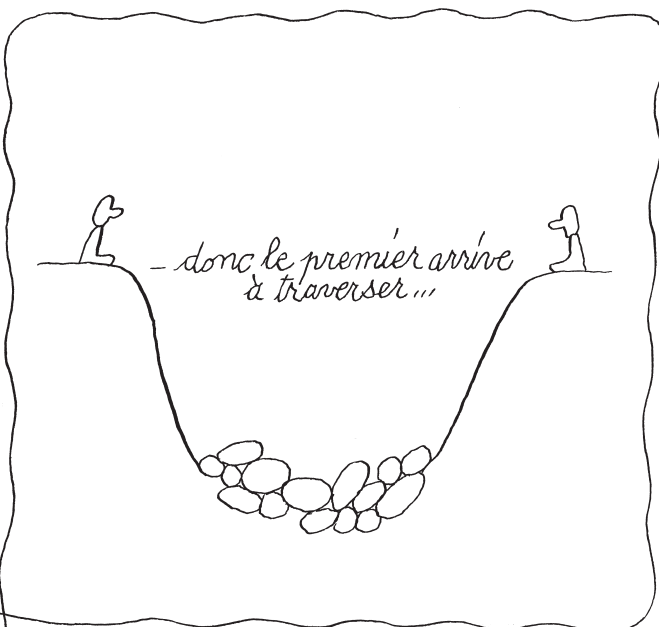


« si vous atteignez l'autre
côté, vous aurez la vie sauve. »

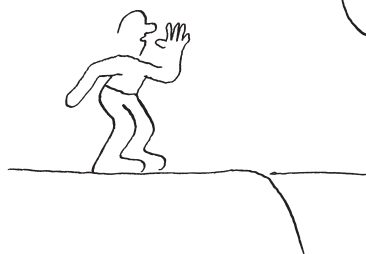


- tu te souviens de tes
rêves, toi ?





et le second lui crie
« comment t'as fait ? »
... il lui répond
« aucune idée, ... »



mais ça tient pas deb...

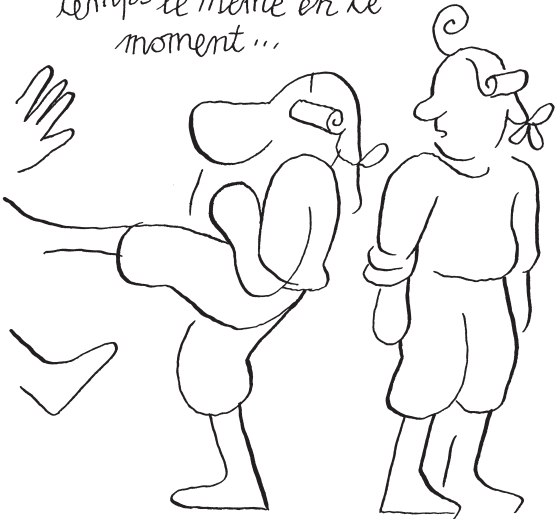




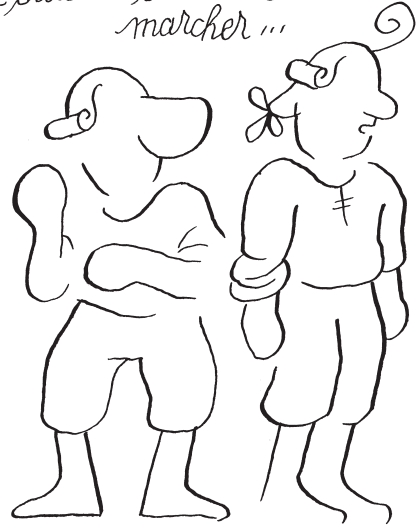
- tu parlais d'un rêve
tout à l'heure ? - ouais



- c'est drôle, je fais tout le
temps le même en ce
moment ...



... je suis en train de
marcher ...

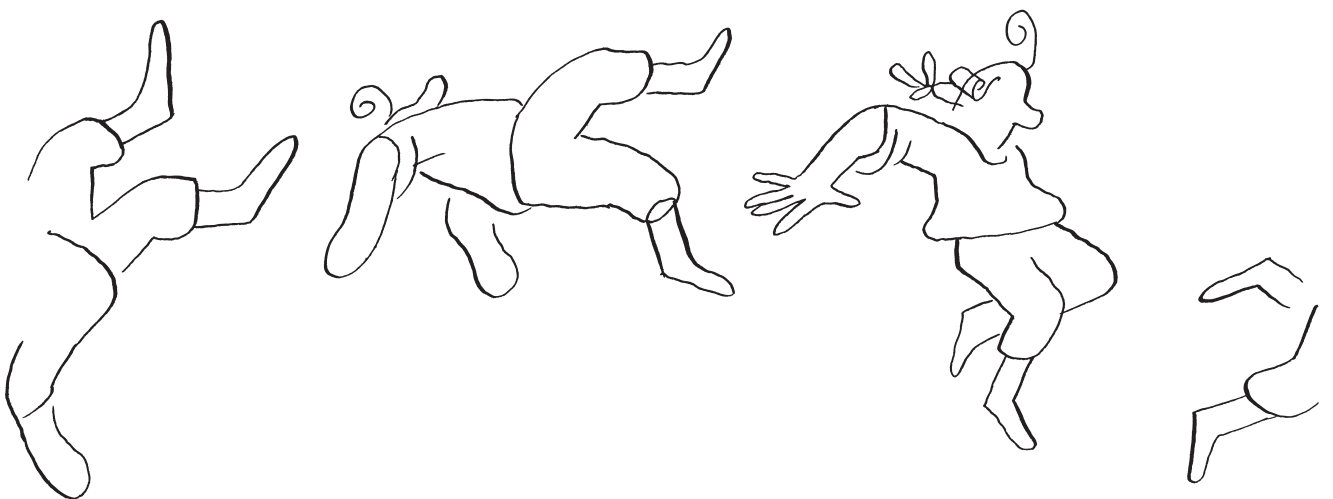
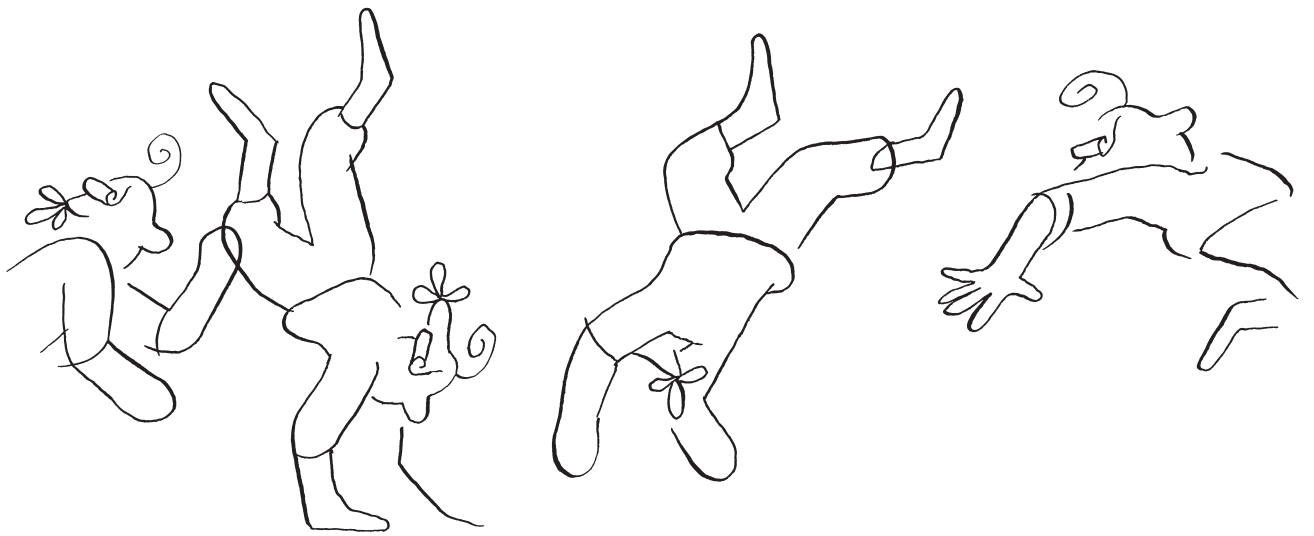


... et sur le chemin,
il y a un saillon ...

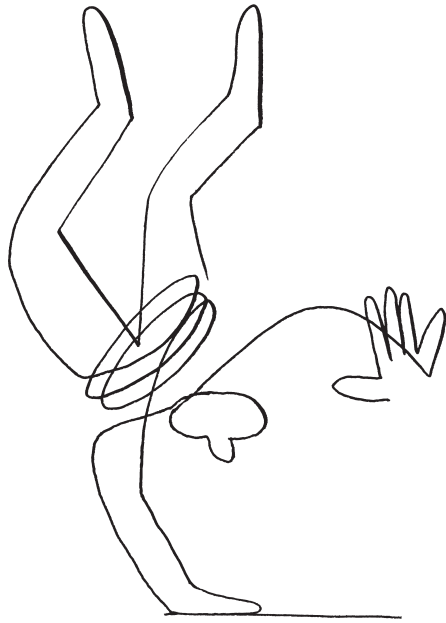


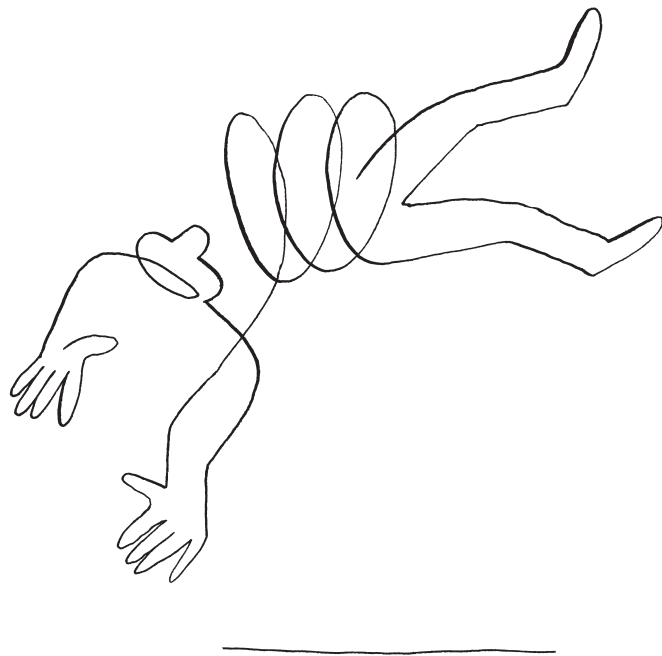
attention ...
derrière toi.



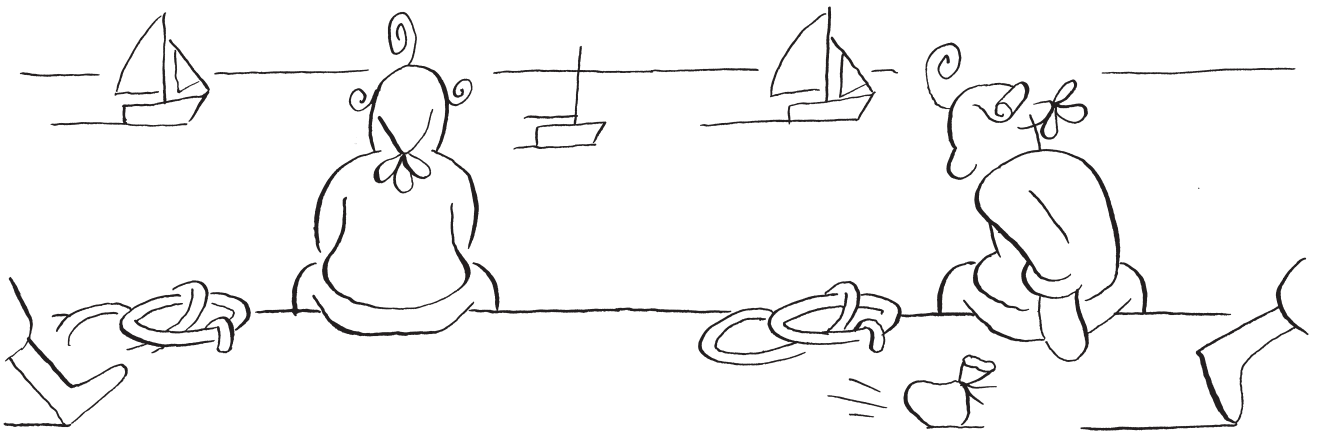








j'avais entendu dire
qu'on pouvait toujours
trouver du travail sur
le port...



monsieur!



monsieur ?



MA BOURSE!
vous croyez que je
ne vous ai
pas vu ?

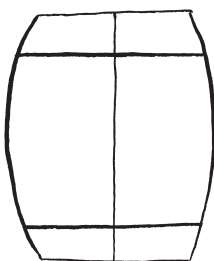
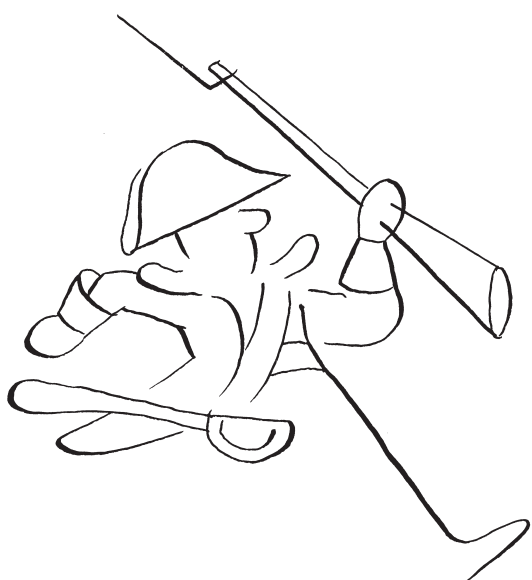
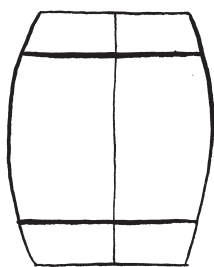
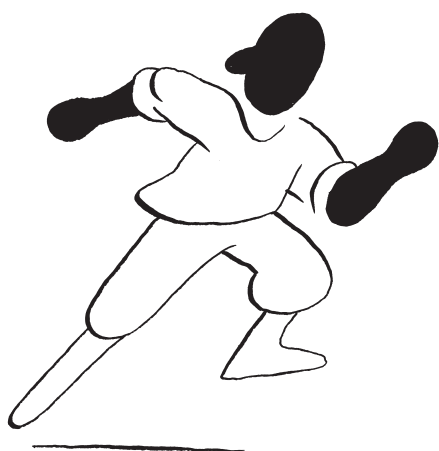


AV
VOLEUR



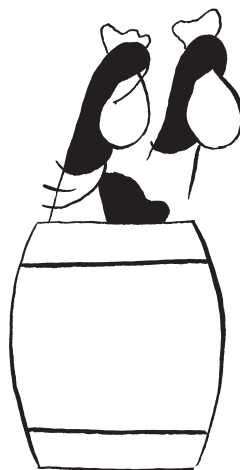
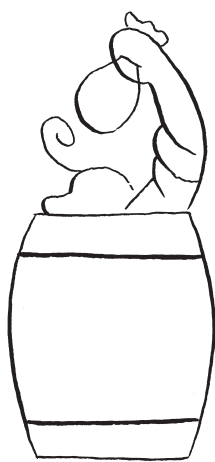
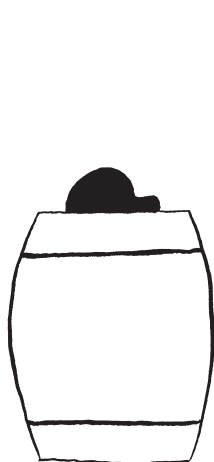
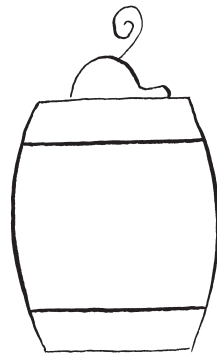
*c'est comme ça que je suis
entré dans la profession...*







bon, j'è paie ma tournée -
- ça marche, j'è paie la deuxième



...deux escarcelles et
un bon
en une heure de travail.



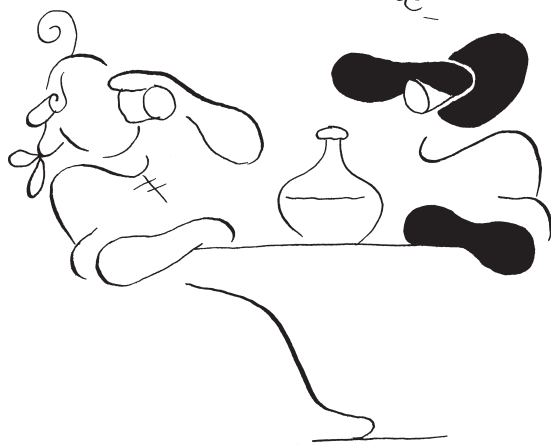
n'empêche que là, t'as perdu.

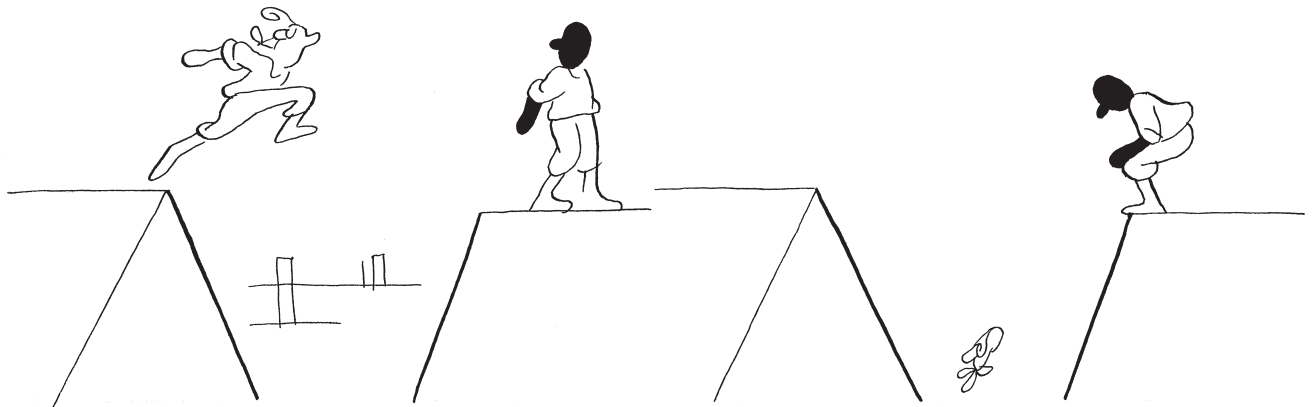
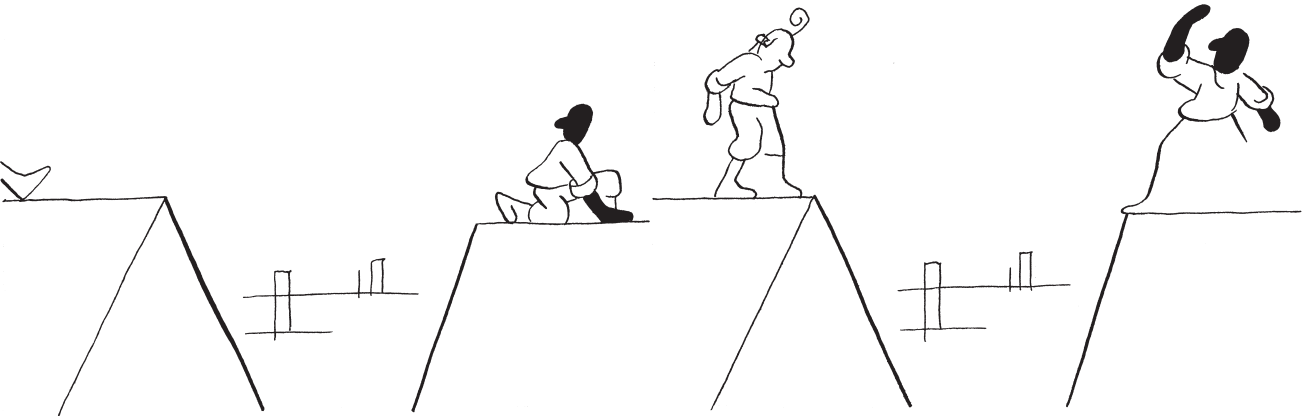
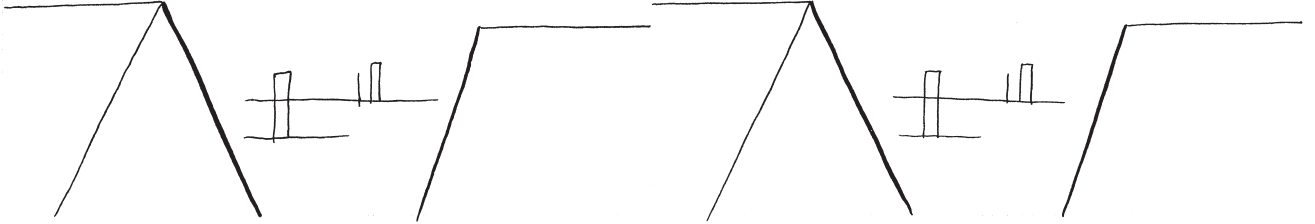


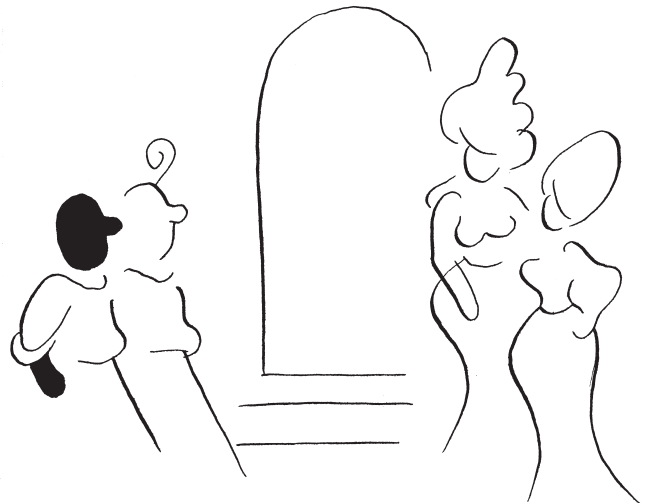
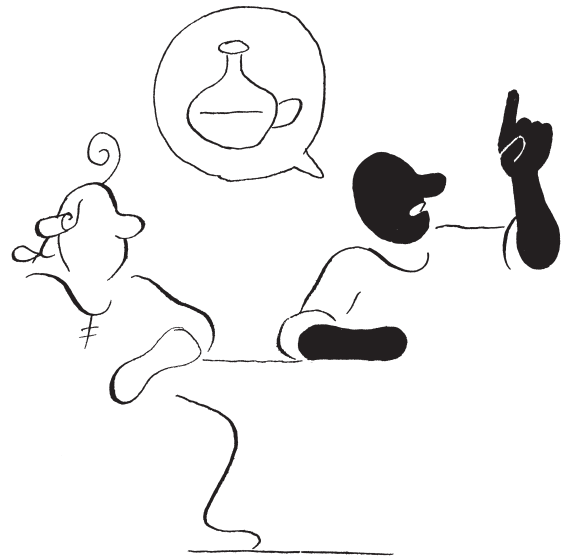
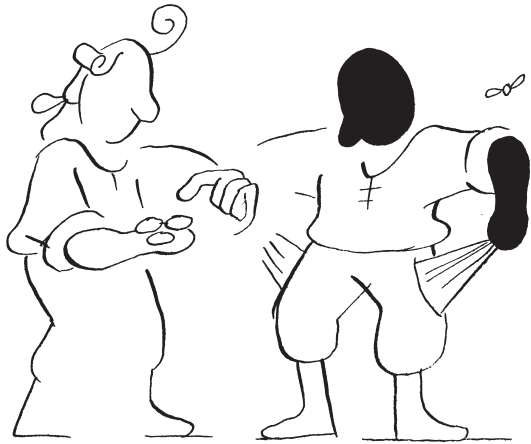
en plus t'as failli nous faire prendre.



fais pas la gueule... je paie la prochaine tournée.

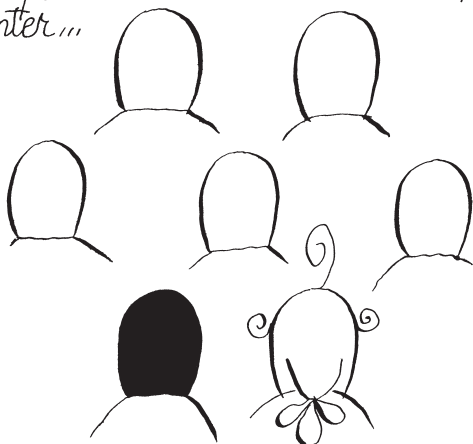




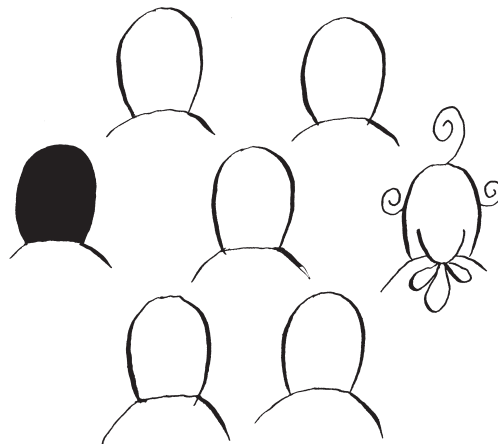


il paraît
qu'il peut
chanter...

quoi ?
le chien ?

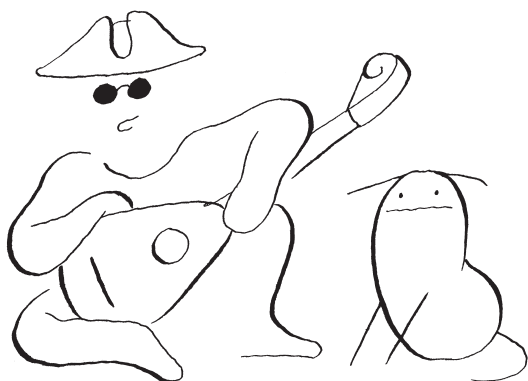


oui, oui, non ? ...

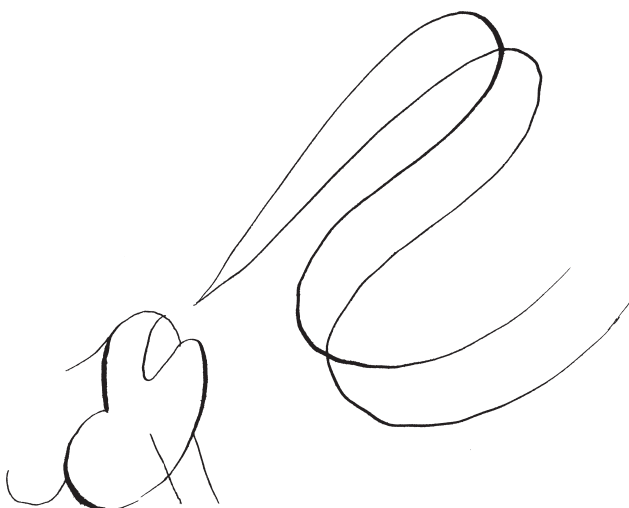
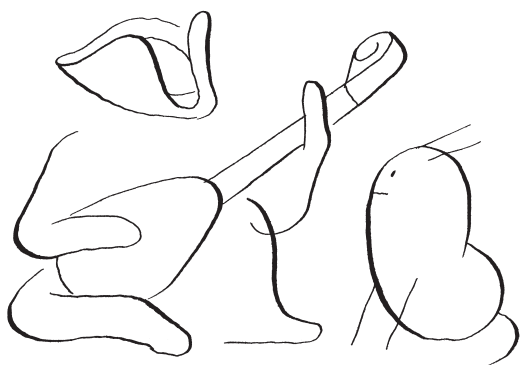


Mesdames et Messieurs, approchez !
et écoutez ! nous allons vous jouer
« la complainte de Charcoute » *

prêt ?

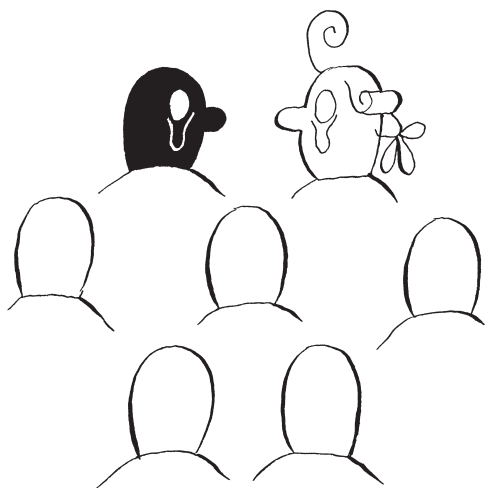


un, deux...



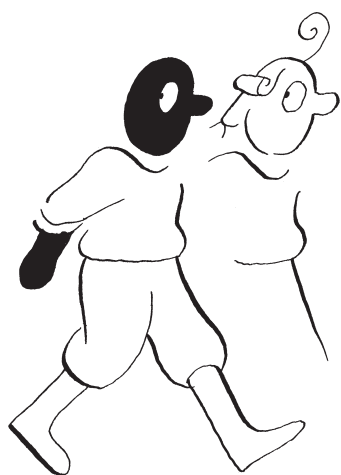
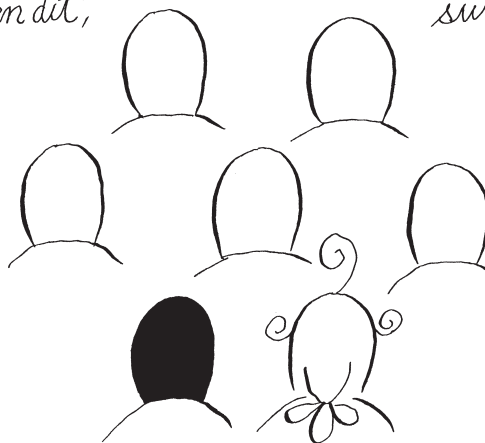
* Chant anonyme, contant les derniers jours du célèbre bandit.

Enfin Charvate est pris avec sa maîtresse On dit
qu'il s'est enfui par tout de suite
Un homme l'a fait épancher dès le matin!
On l'a mis au cachot avec un fort bon drille
Sans doute au beau lieu faucille Jean leur
Maman ont fait un trou chez le cousin
Il dit à la Question « Je ne suis pas Charvate
Je suis Farrig Bourgeois je ne vous
Je suis Lorrain et redoute
de hation Je suis Lorrain »
On le mena tout étât
en jeu si rempli
place de grève que tout le
Puis on l'a fait sortir monde y
En montant l'escalier de sa prison crève
« Ami je suis débile Donne moi un verre d'eau
mon cher ami On dit qu'il accusa
Grand nombre, de personnes des pays
Des femmes aussi des hommes étrangers
exécute un vendredi, il fut

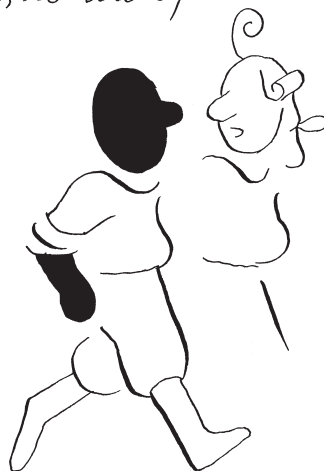


*tu vois, je
te l'arrais
bien dit,*

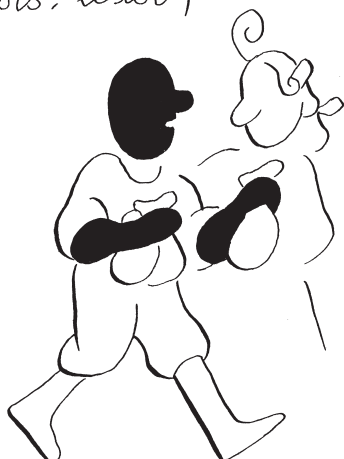
*il y a un
truc, c'est
sûr.*



alors, combien ?

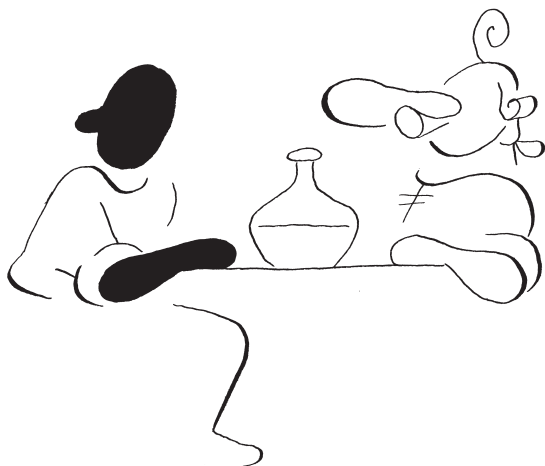


trois, et toi ?



tu paies à boire ?





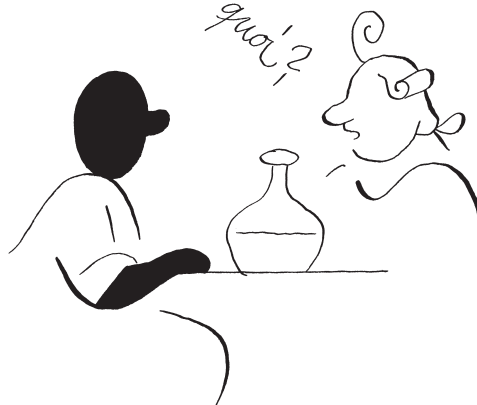
devine ce que
Denise m'a raconté
hier soir ...



elle m'a confié que
d'Armin allait dérober
« les cris de la cantatrice »



les quoi ?



faut tout t'apprendre !
« les cris de la cantatrice »,
le diamant !

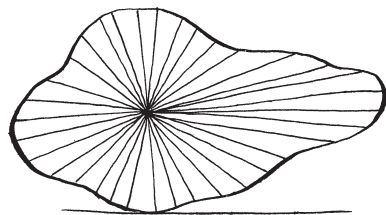


On dit que son
nom vient de
l'histoire tragique
de son premier
propriétaire -

Il était collectionneur de pierres précieuses.



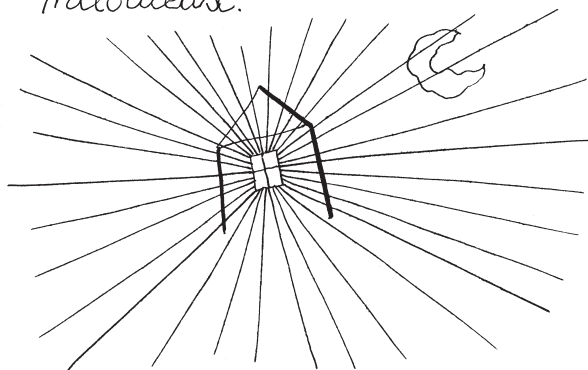
le clou de sa collection était un diamant brut qu'il refusait de faire tailler de peur d'en diminuer la beauté.



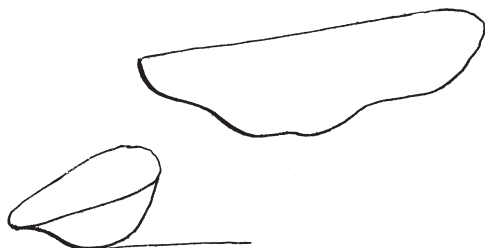
Notre collectionneur tomba éperdument amoureux d'une cantatrice, qu'il épousa.



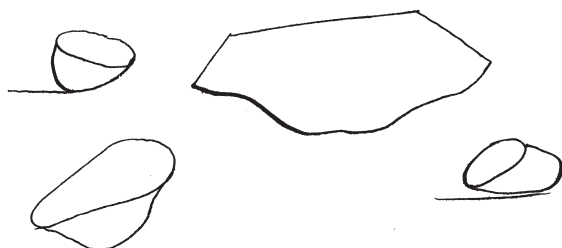
Leur nuit de nocces ne passa pas inaperçue, car les cris de cette dernière étaient aussi dissonants que son chant était mélodieux.



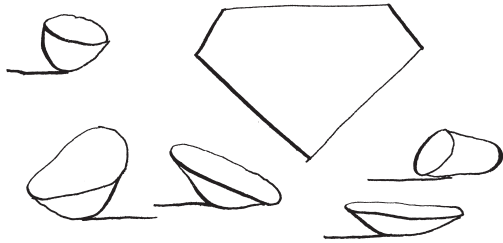
Le lendemain, alors qu'il procédait à l'inspection quotidienne de ses bijoux il s'aperçut que sa pierre préférée était fendue.



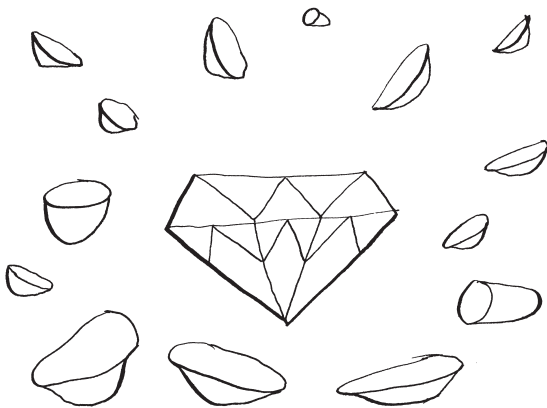
Quand il constata le même phénomène après l'accouchement de sa femme dont les cris avaient inquiété tout le quartier, il comprit



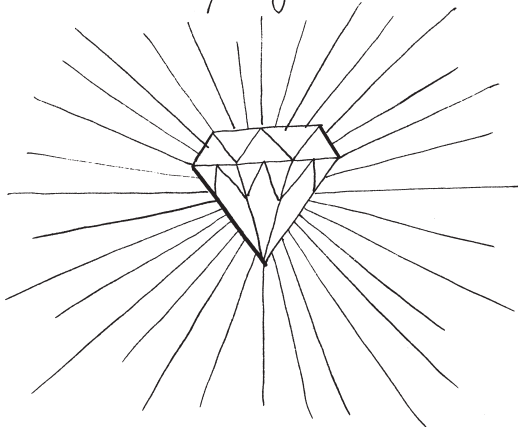
Le diamant subit les effets des cris successifs de la cantatrice lors d'une dispute mémorable, pendant laquelle certaines choses, qui n'auraient pas dû l'être, furent dites.



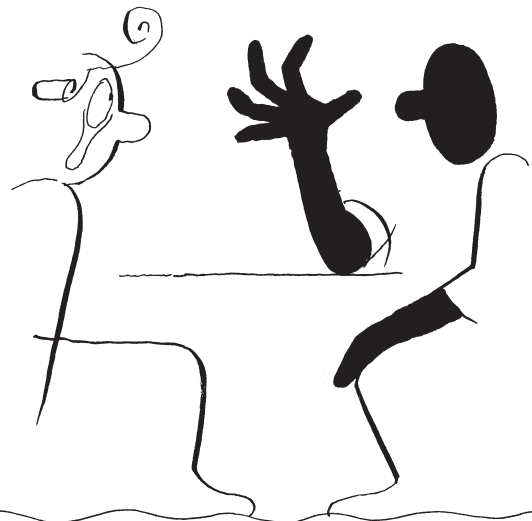
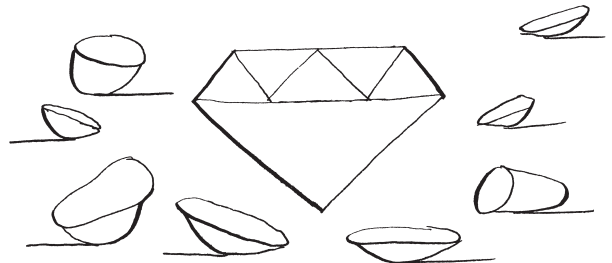
et enfin suite au désespoir engendré par la perte de leur enfant unique.



À ce stade, la taille du diamant était parfaite.

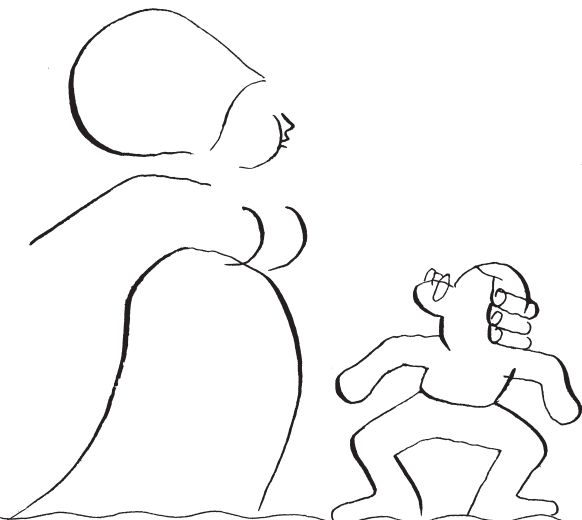
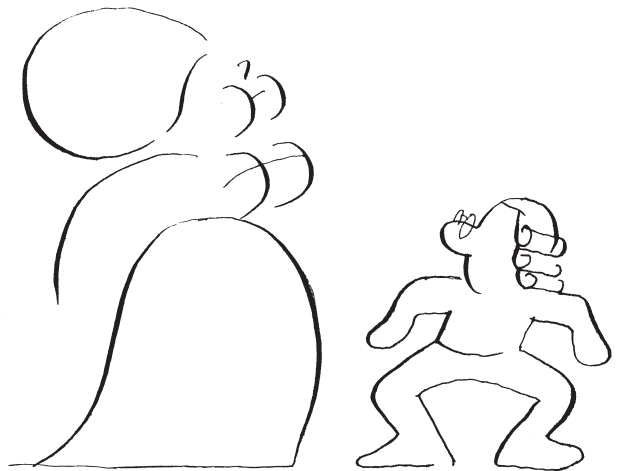
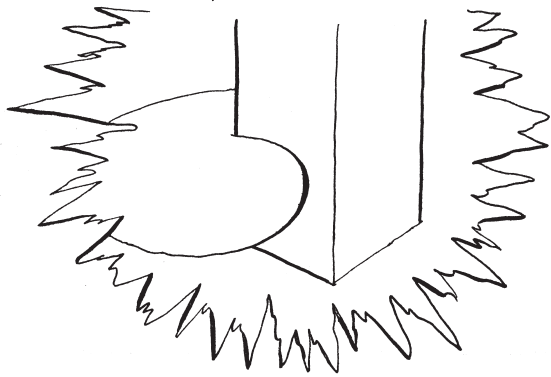


Puis, lors de la nuit d'amour qui suivit leur réconciliation.

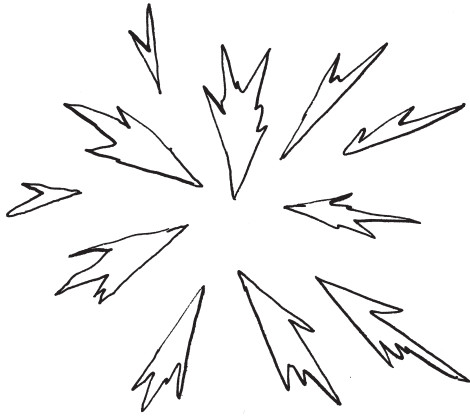


Seulement, son propriétaire ne vivait plus que dans la crainte que sa femme puisse à nouveau pousser un cri. Car, si jusqu'ici ces derniers avaient sublimé la pierre au-delà de ce qu'il aurait cru possible, une altération supplémentaire serait fatale. Il veillait donc de près à ce que tout se passe bien.

Or, un jour, alors qu'elle
marchait pieds nus, la canta-
trice se cogna le gros orteil
contre un pied de table.



Va savoir l'effet qu'il pensait
produire par cet acte désespéré.

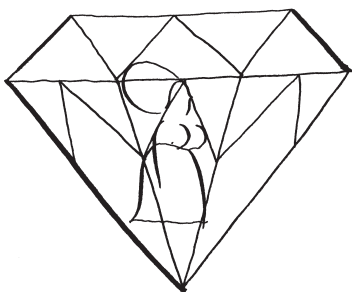


la cantatrice ne cria plus jamais.

pas plus qu'elle ne chanta.
D'ailleurs elle n'émit plus
jamais aucun son.



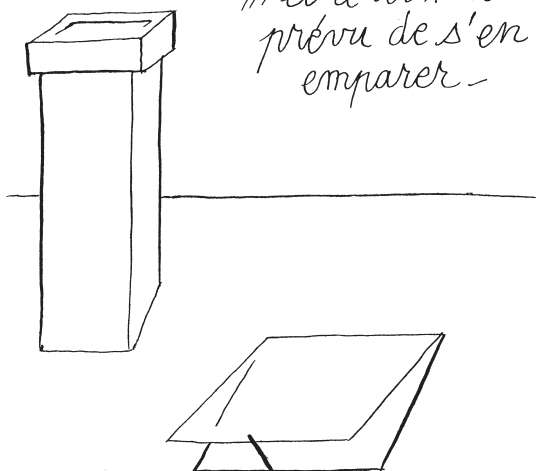
épargnant ainsi le joyau.



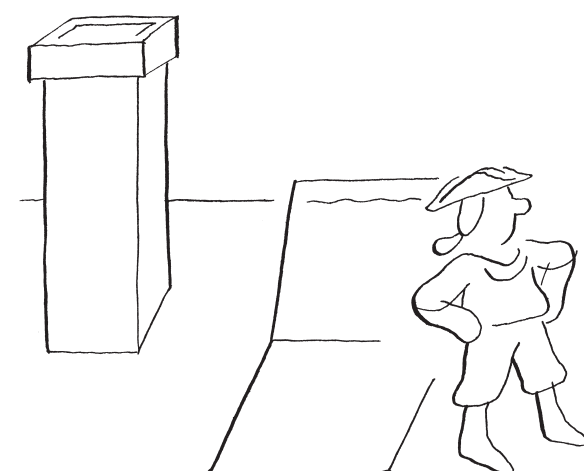
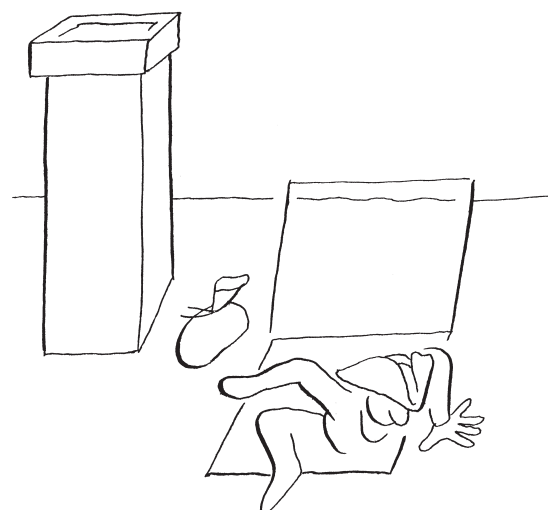
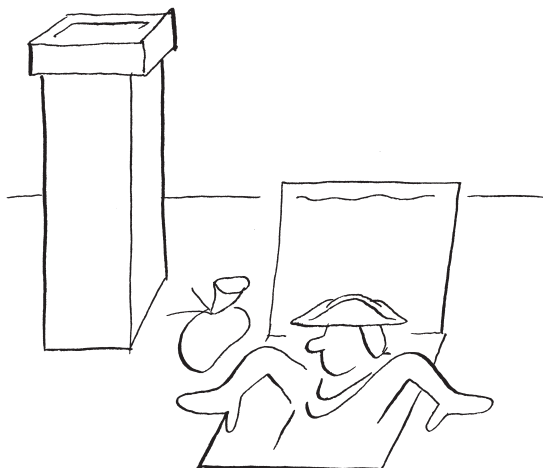
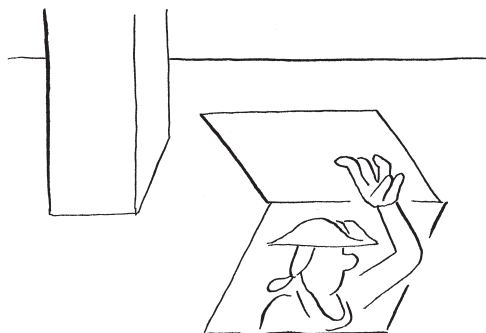
Et c'est pour ça qu'on
l'appelle « les cris de la
cantatrice ».

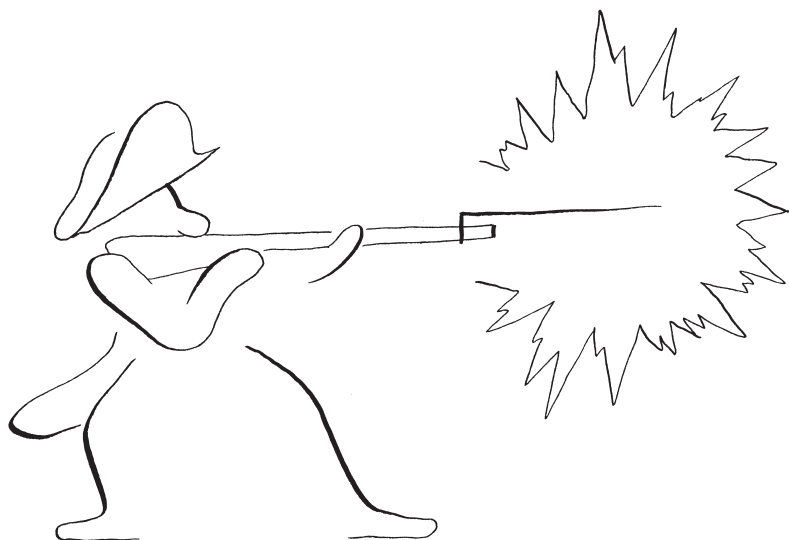
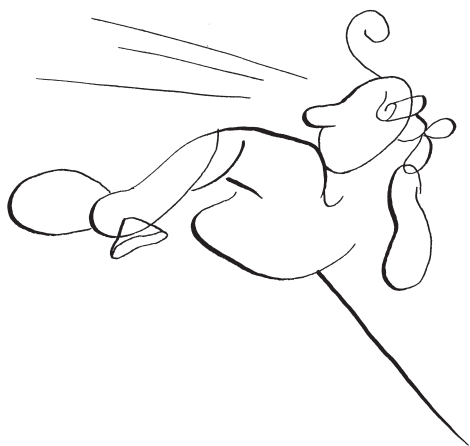
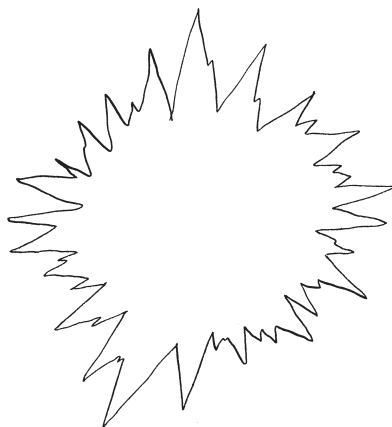


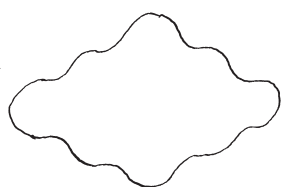
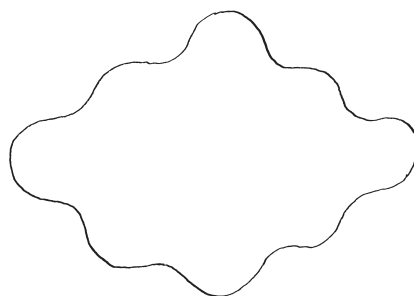
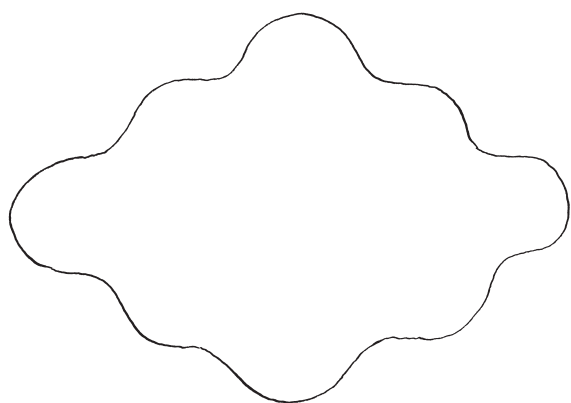
... et d'Armin a
prévu de s'en
emparer -

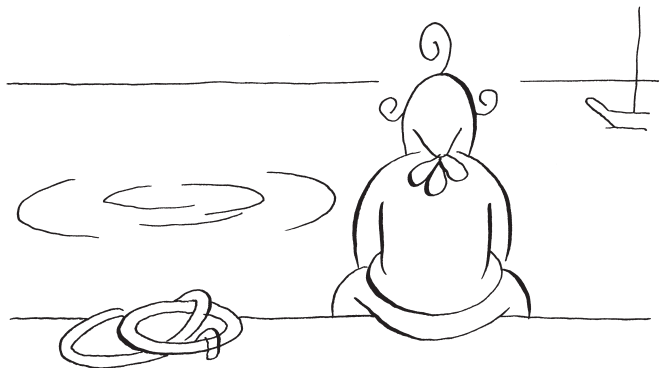


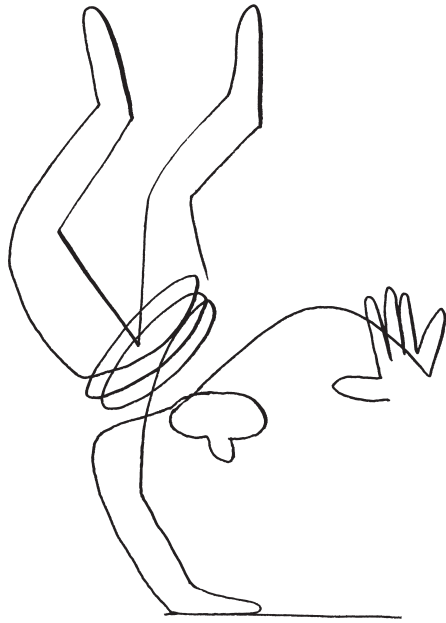
- bon, ben elle est bien
folie ton histoire, mais pourquoi
tu me racontes tout ça ?

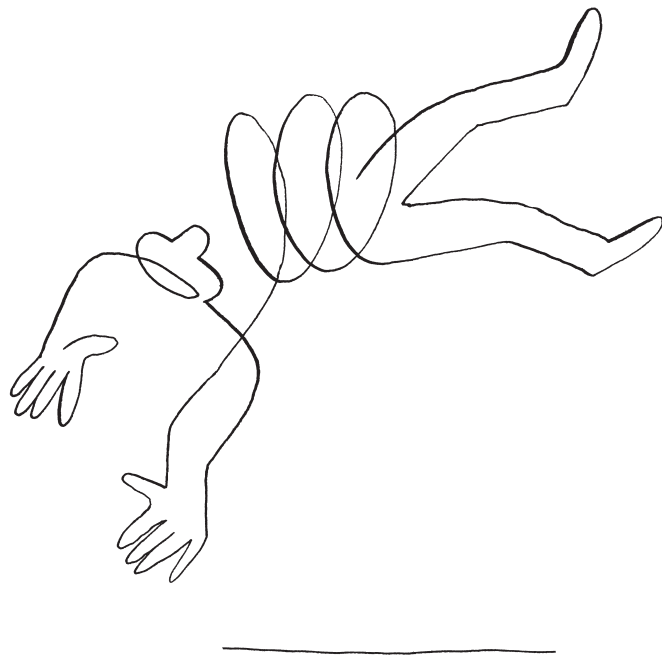


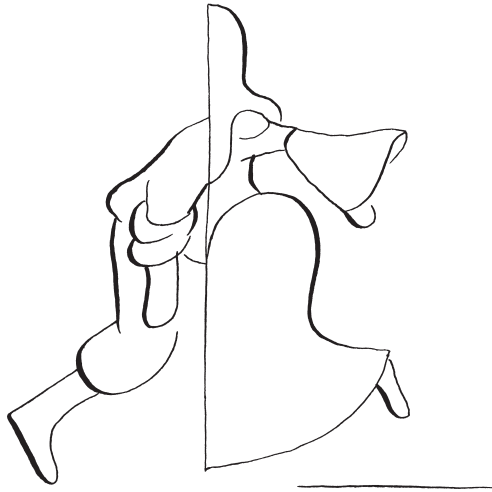






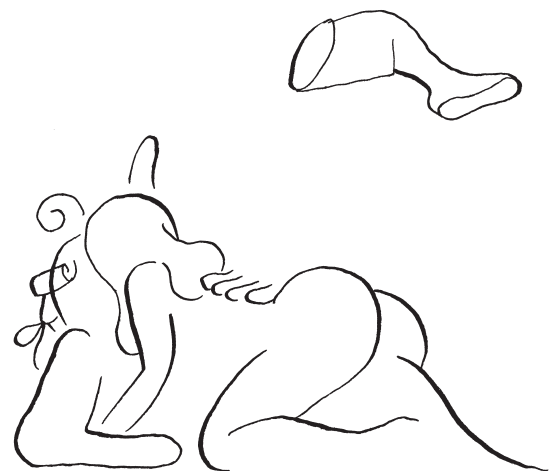
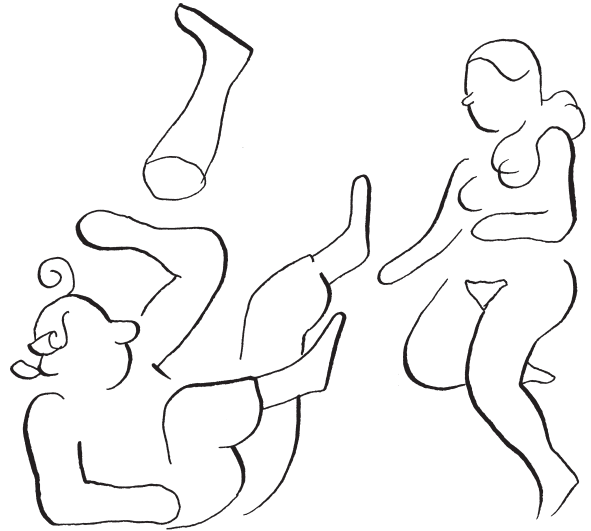


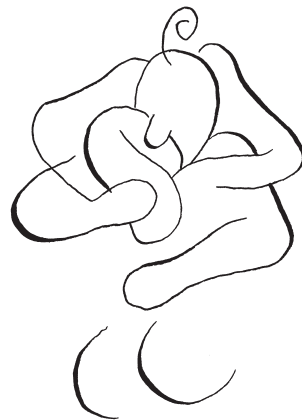
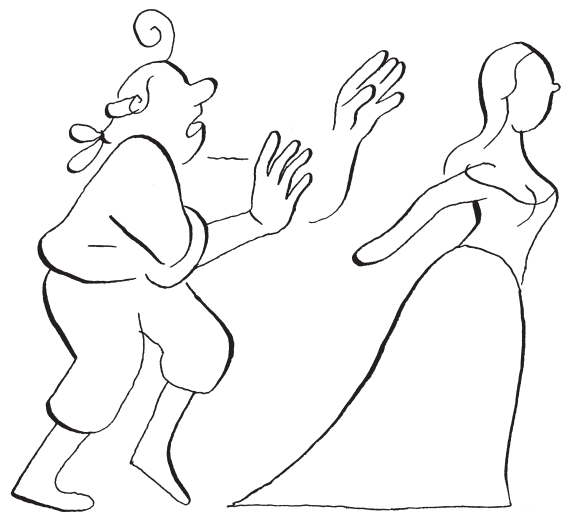
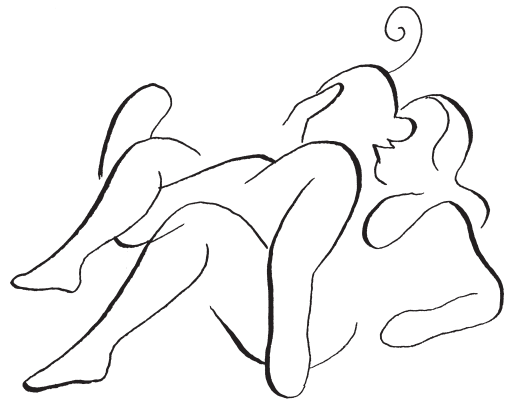
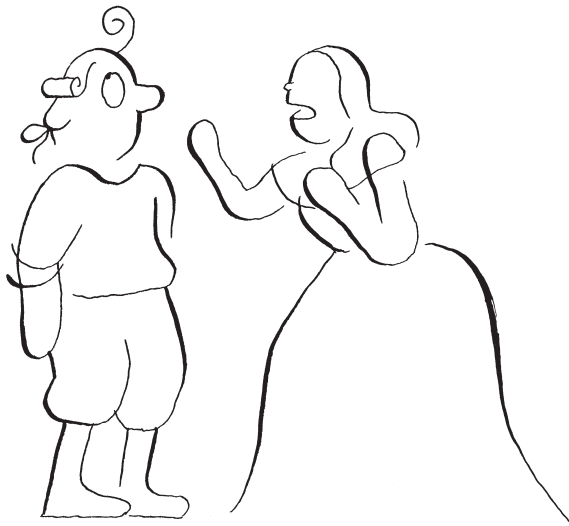


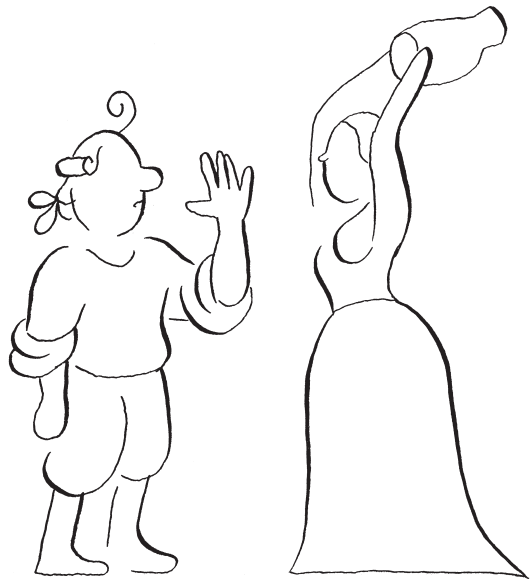
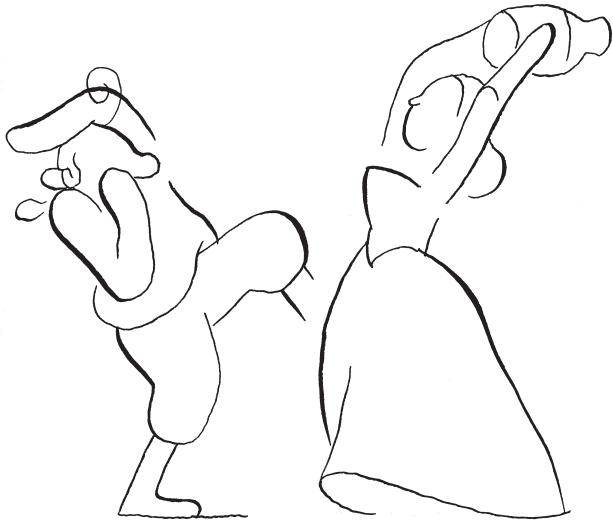




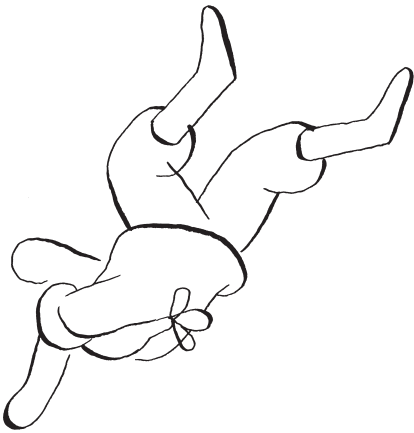


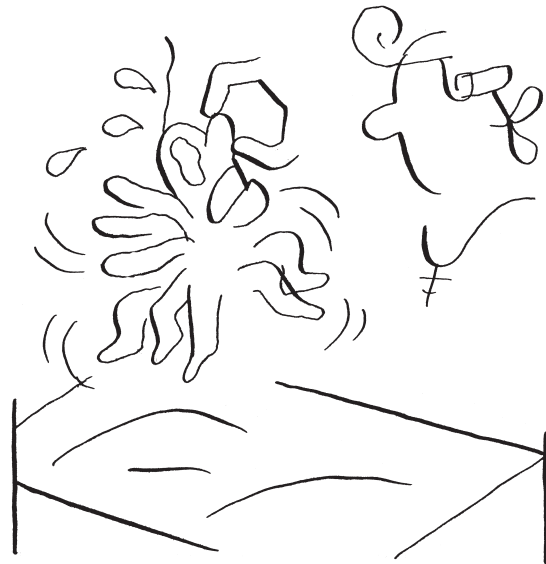






dis, on s'aime
quand même un
peu, non ?





c'était pour rire...



*t'as fait un cauchemar ?
c'est ça ?*



*tu sais, moi aussi j'ai fait des
cauchemars... parfois.*



*Dans le mien, je tourne,
je tourne et je tourne...*

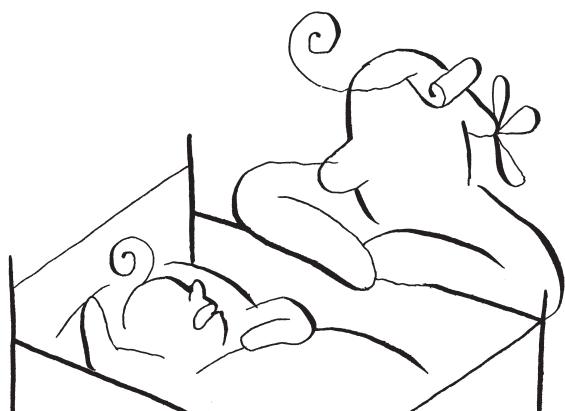


sans jamais pouvoir m'arrêter.



je tourne et ça me fait très peur.





qu'est-ce que
c'était ?



encore un cauchemar -

il en fait beaucoup, non ?



ça lui passera -



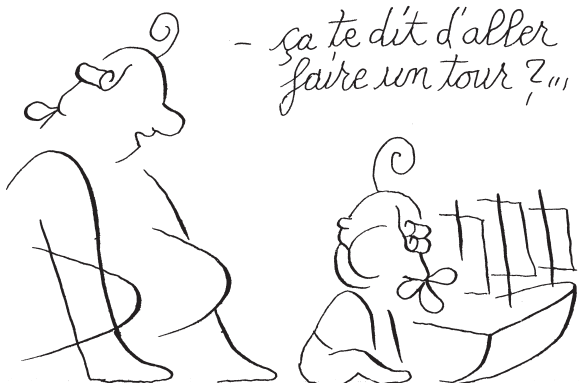


- qu'est-ce que tu crois...
ça n'arrive pas tout seul
ces choses-là !...



- t'es toujours ailleurs...
on peut jamais te parler...
- ça va être de ma faute...
je vais faire un tour...

- c'est ça, va faire un tour!
et c'est pas la peine de
revenir !...
où est-ce que tu vas comme ça ?
reviens tout de suite !...



- ça te dit d'aller
faire un tour ?...



pourquoi,
maman ne vient
pas se promener
avec nous?



parce qu'on
s'est disputé.

pourquoi?



parce que papa
a fait une bêtise.



c'est quoi
comme bêtise?





un papillon!



il est très très
beau... je crois qu'il
est mort,

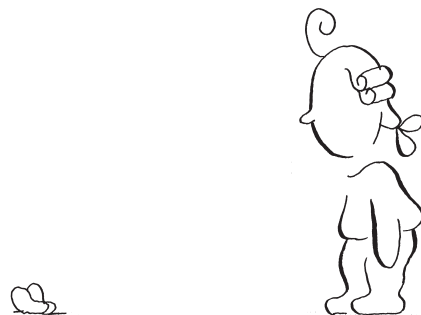
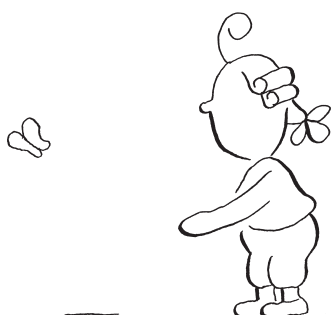


on peut l'offrir
à maman quand on
rentre,



je vais l'appeler
«Amblaron Milron»





tu crois que si j'é te
donne Amblaron et que
tu l'offres à maman,
elle sera plus fâchée ?



j'ai crains que ça
ne soit pas suffisant,
c'était une grosse
bêtise alors,



c'était quoi ?



j'ai embrassé
une dame,



et c'est une
grosse bêtise ?



c'était un gros bisou ...



quand un monsieur,
et une dame se marient,
ils se font une promesse...



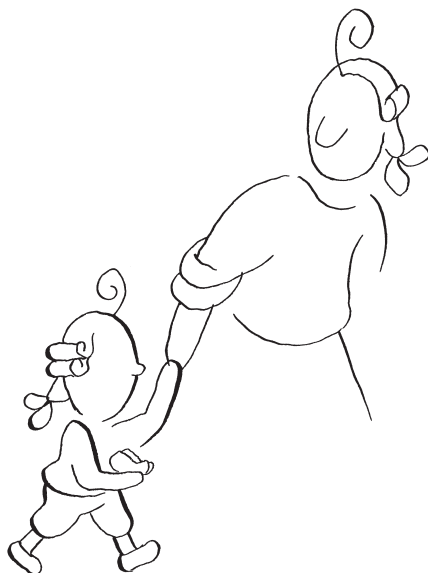
ils se promettent
qu'ils ne feront de
bisous à personne
d'autre.



alors maman
aussi, elle a pas le
droit ?



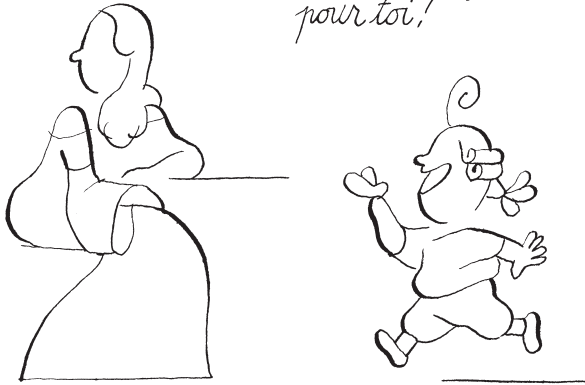
ben non,



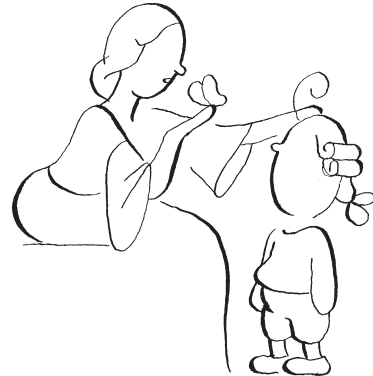
papa ? ...



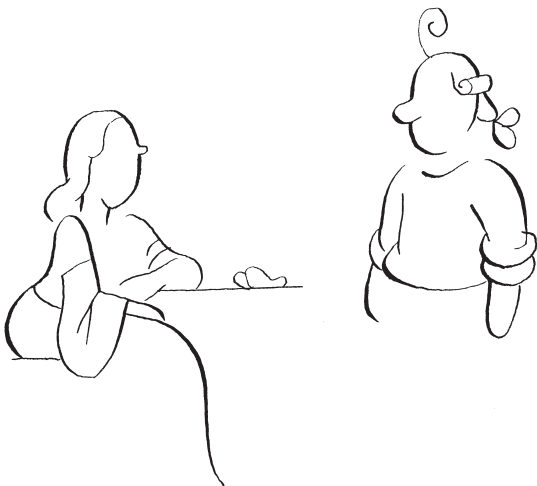
maman ! regarde !
on a trouvé ça
pour toi !

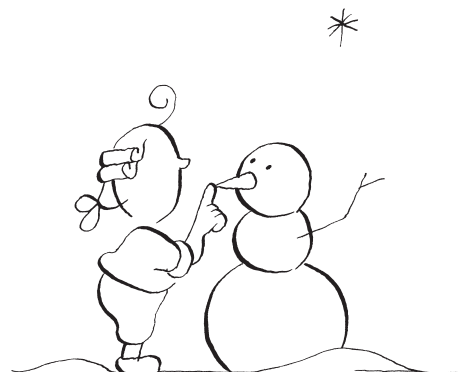
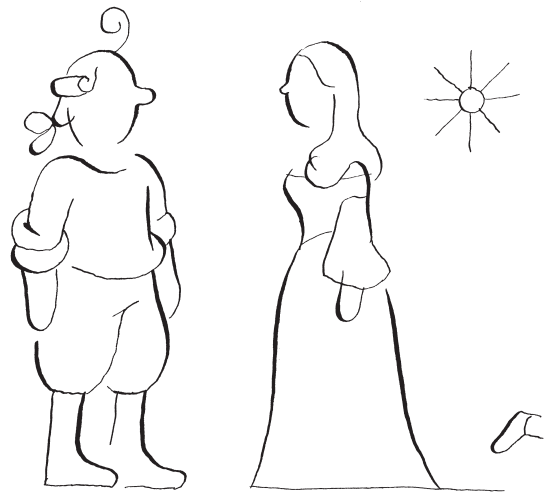
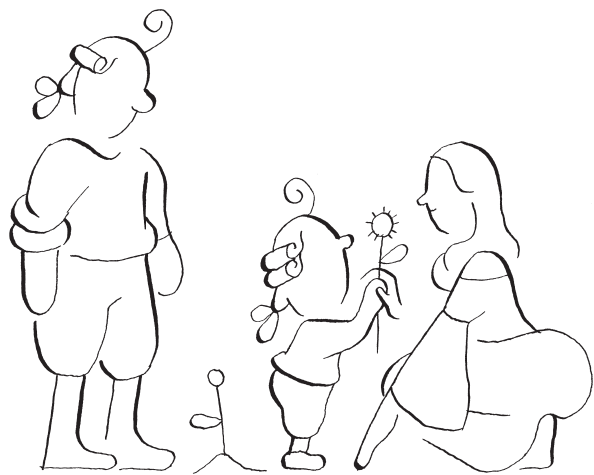
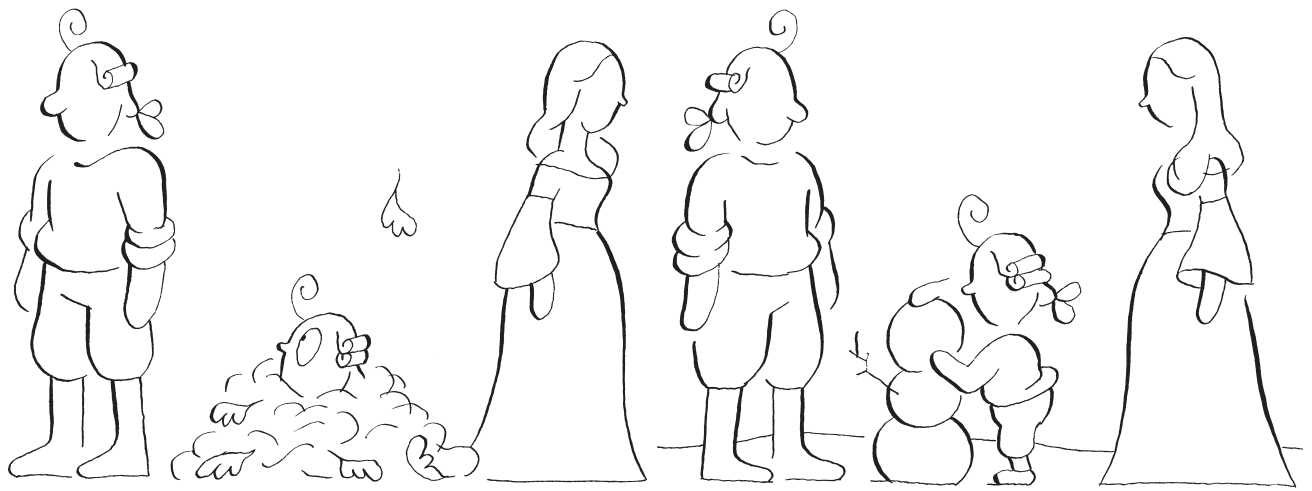


c'est gentil, mon
chéri...



alors comme
ça tu te tapes
le voisin ?





ça t'inquiète pas
les salichemars
du petit ?



il en fait presque
tous les soirs -



oui ...



... c'est vrai ...



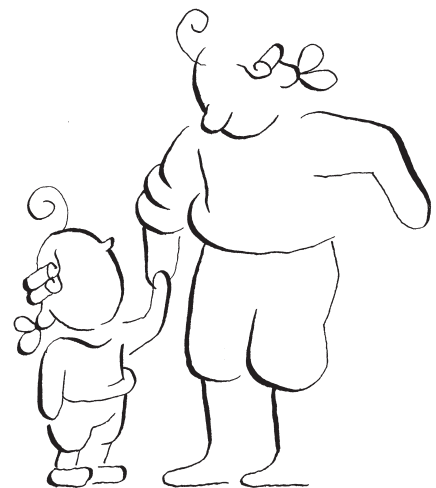
... je lui en,
parlerai ...



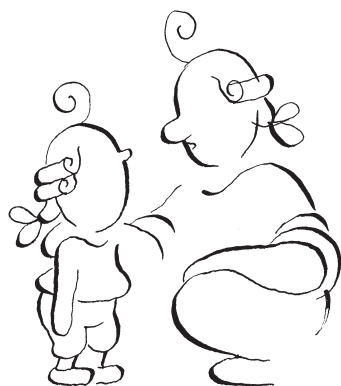
et c'est pour ça
qu'il ne faut pas
avoir peur de ses
cauchemars.



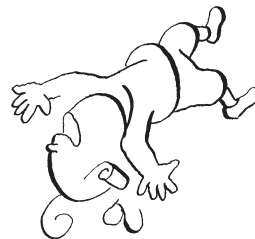
oui, mais moi
ça me fait quand
même peur...



oui... je comprends...



papa, regarde !
regarde ce que
je sais faire !

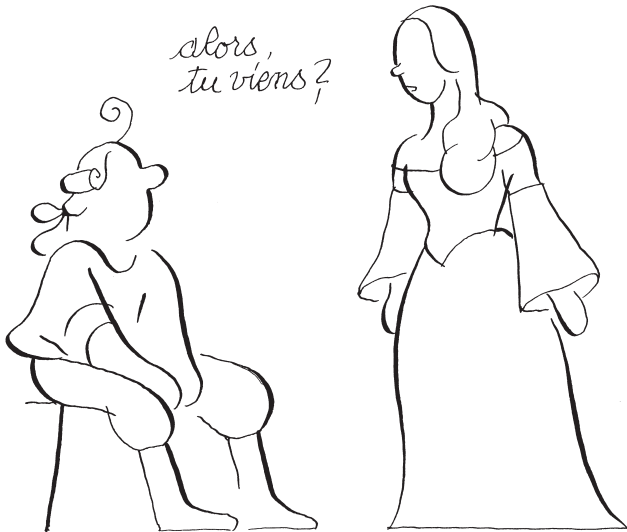


tu viens te
coucher ?

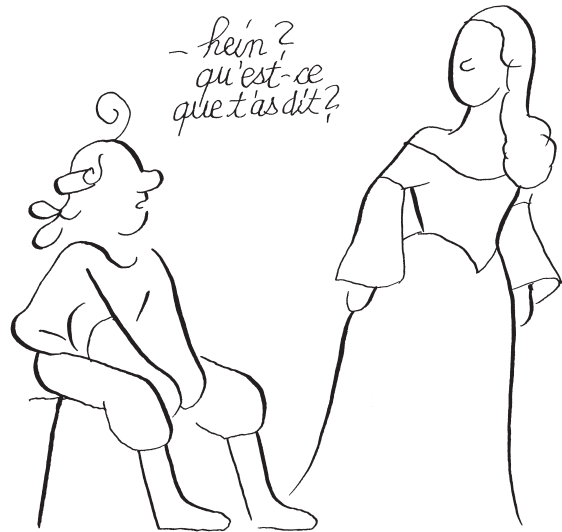
et hop...
la roulade...



alors,
tu viens ?



- hein ?
qu'est-ce
que t'as dit ?

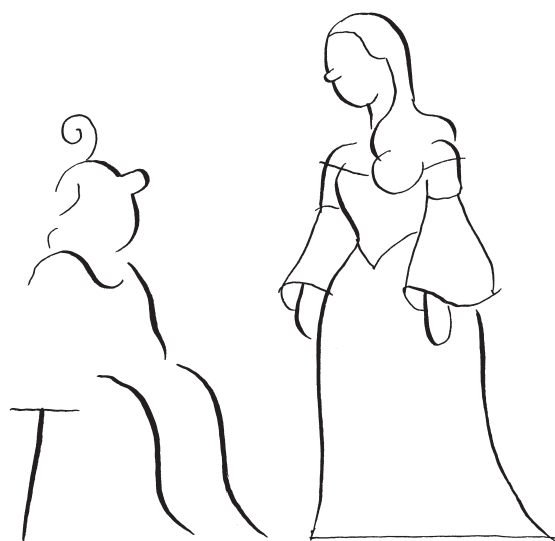


t'es sûr que
ça va toi ?



chérie... c'est le petit...
il... il a fait une
roulade...





il a pas hésité ... « papa, papa regarde » ...
et hop, la roulade ...



- regarde ...

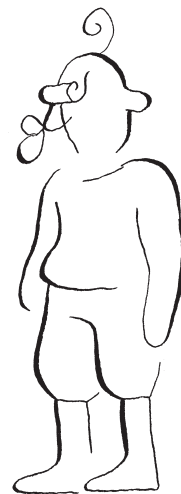
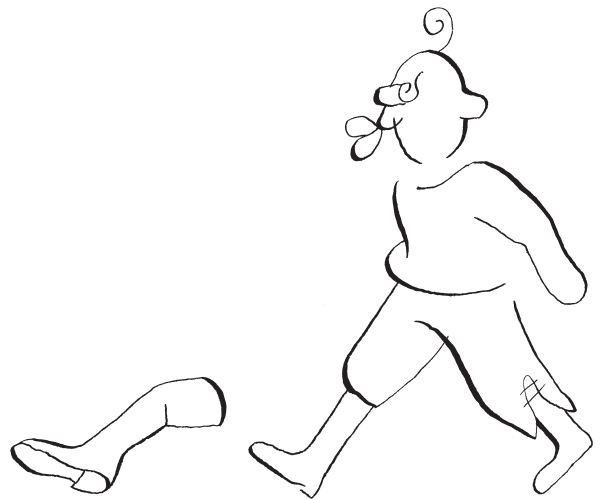


tu te souviens ?

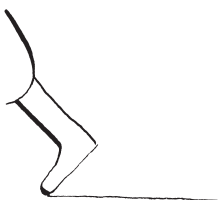


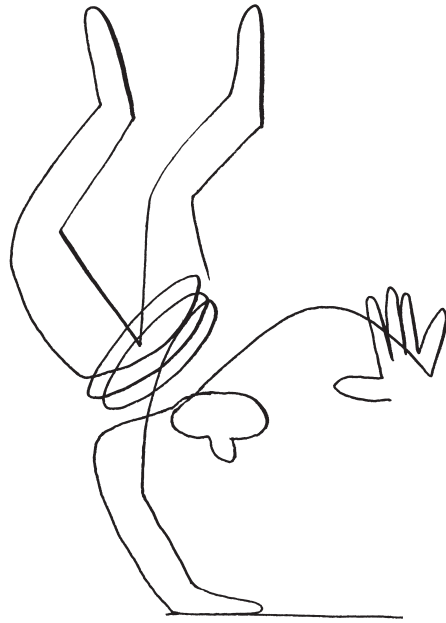
*oui, je me
souviens...*

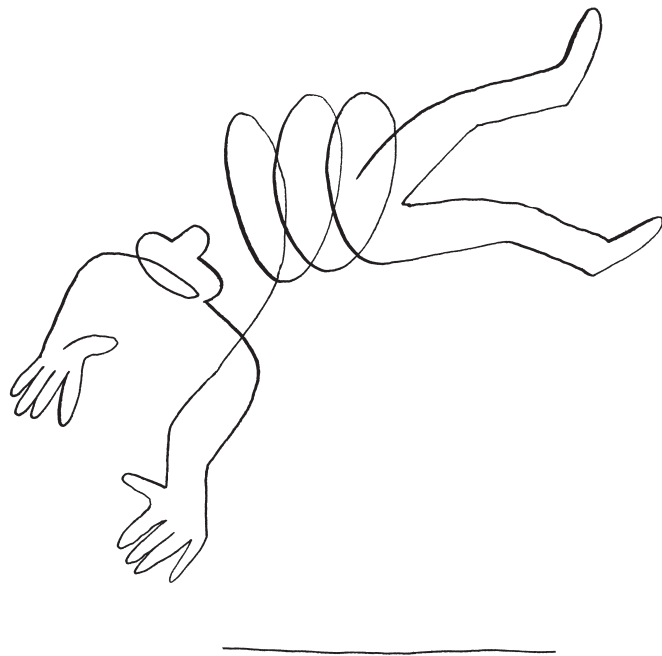




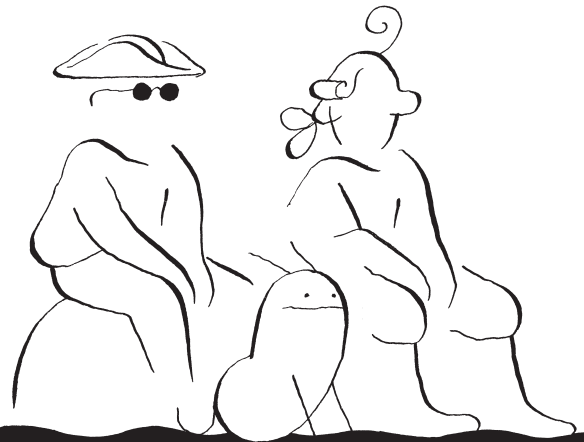
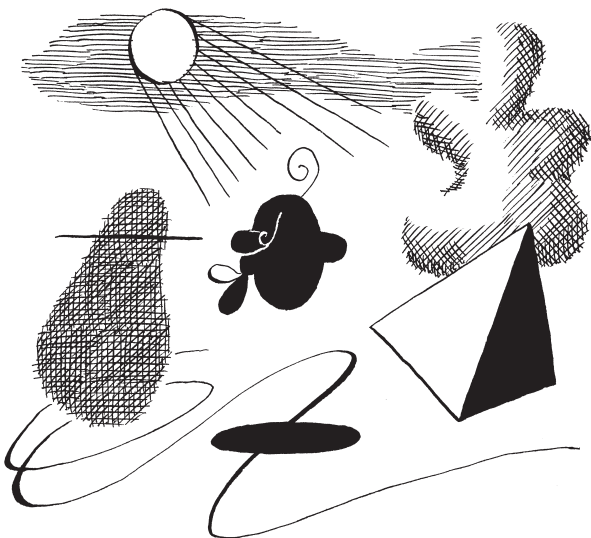
cette nuit-là
je fuyais...
je vous abandonnais
à cause d'une
roulade.



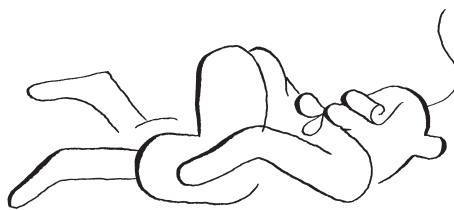
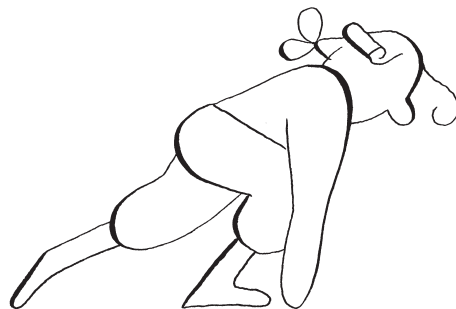


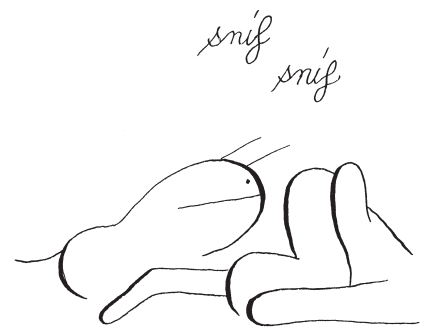


*ce fut une drôle
de période où j'eus,
recueilli par un chien
et son maître,*



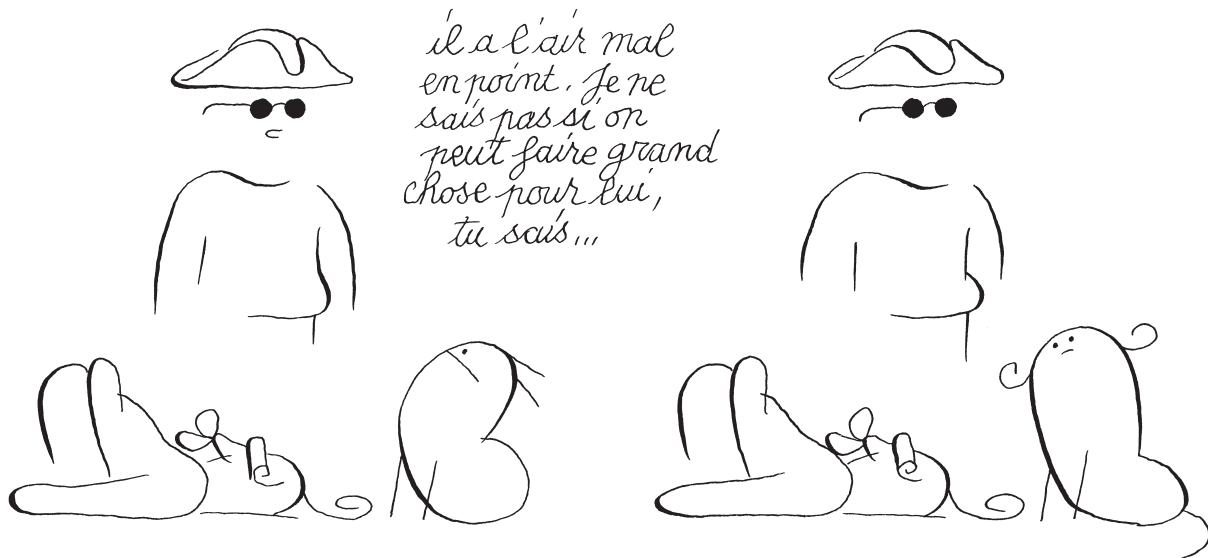
*Avec eux j'appris à
regarder les choses
différemment.*

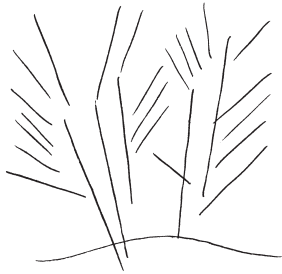




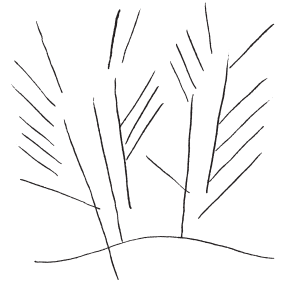
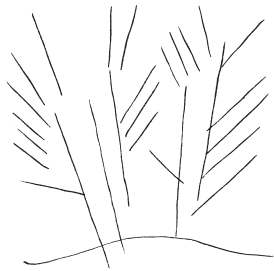
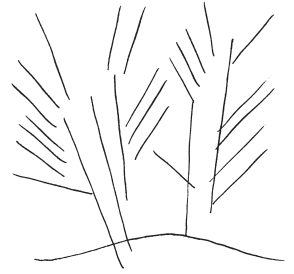
qu'est-ce que
tu nous as ramené
là ? "





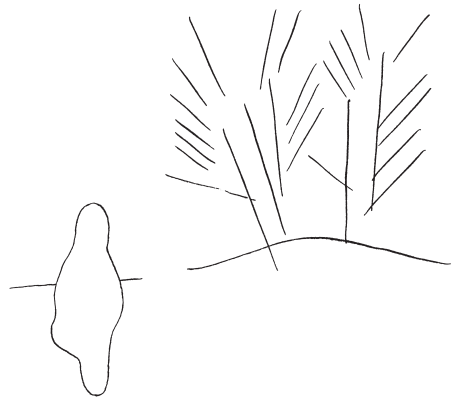
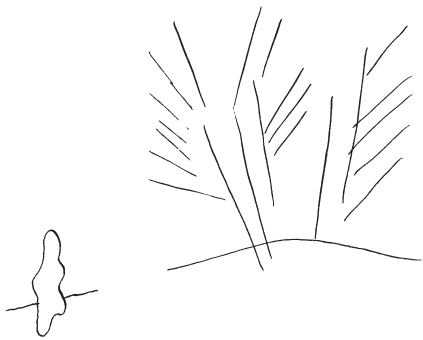
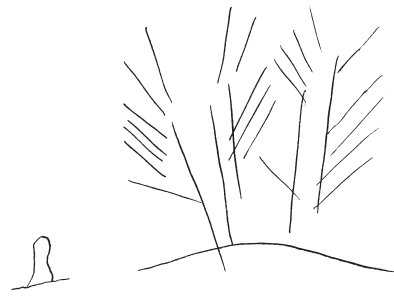
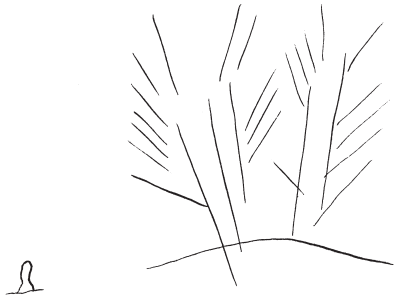


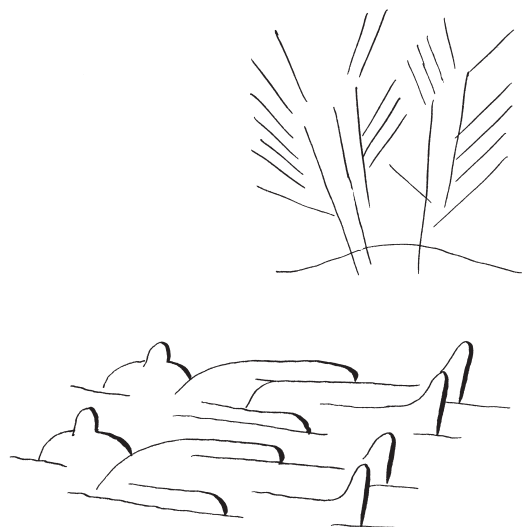
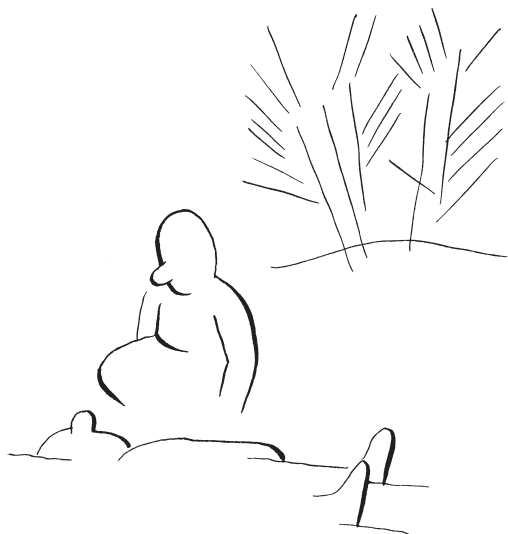
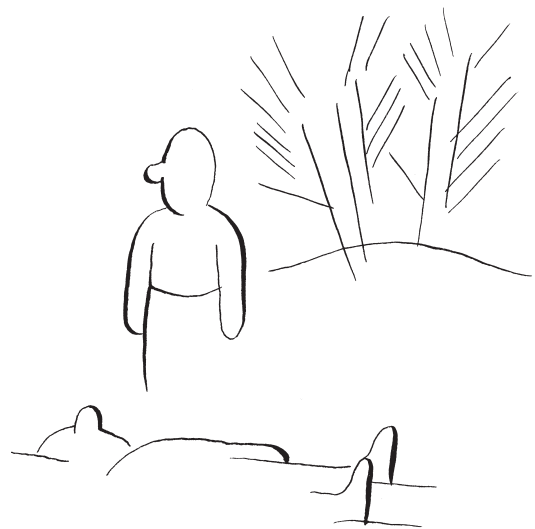
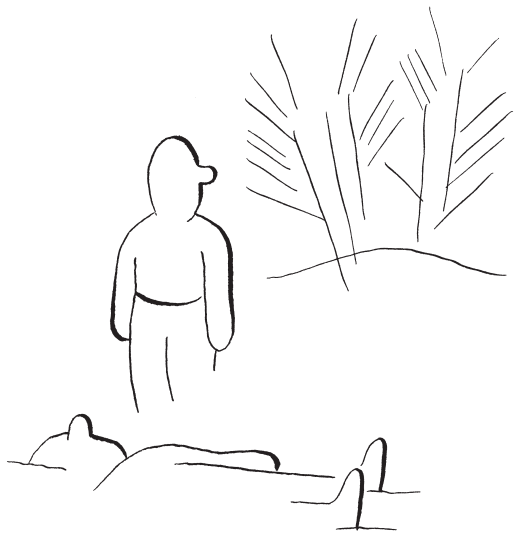
d l'aide !

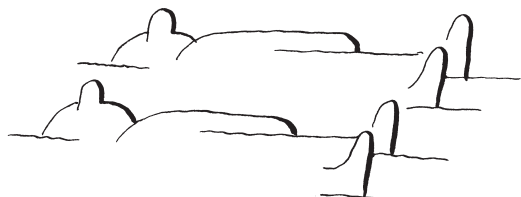
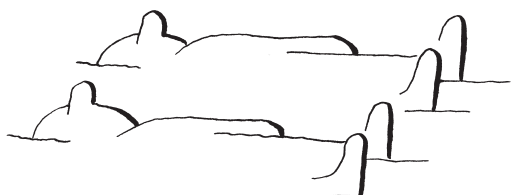


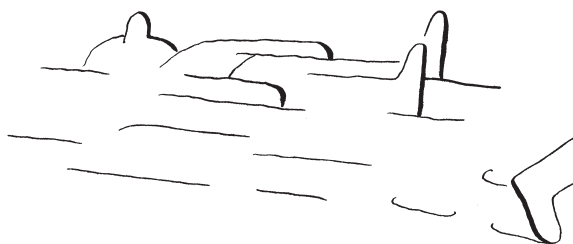
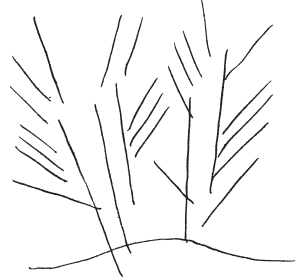
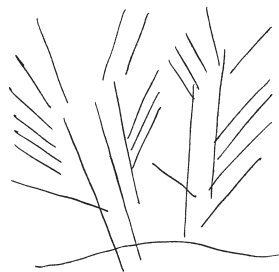
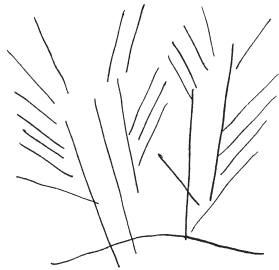
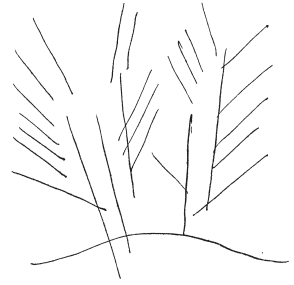
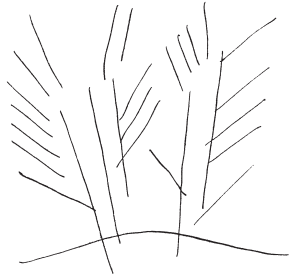
d l'aide !











c'est fini ?



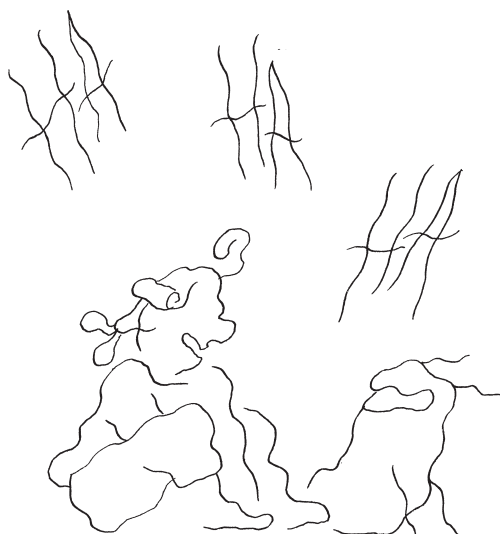
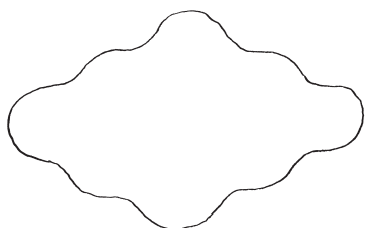
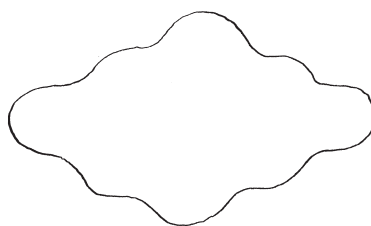
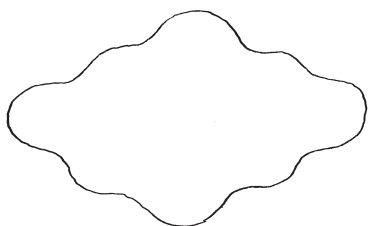
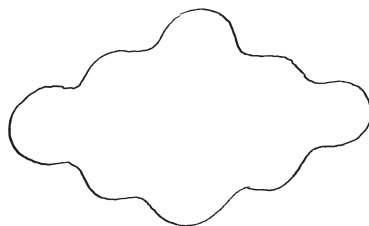
*c'est une drôle
d'histoire...*

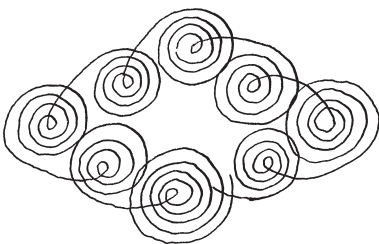
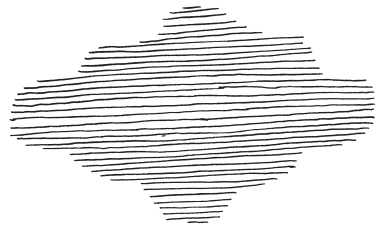
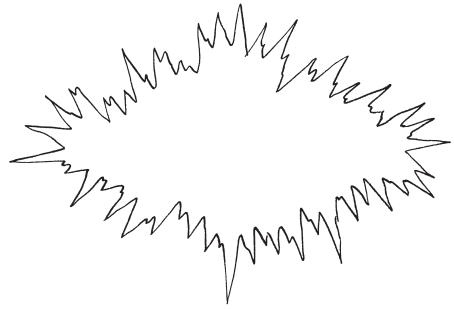
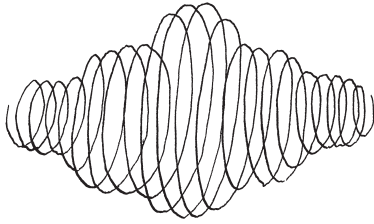


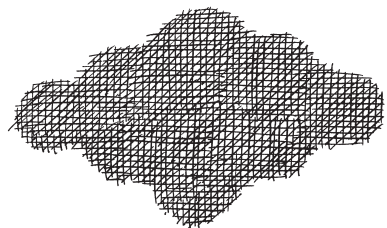
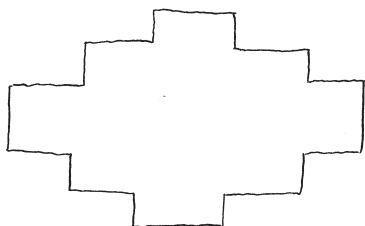
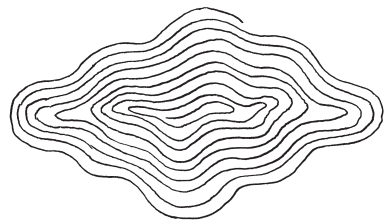
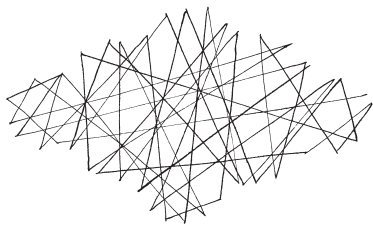
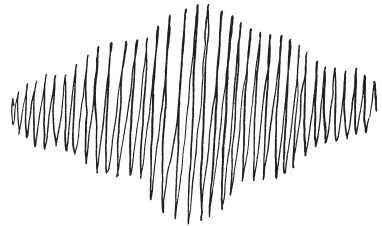
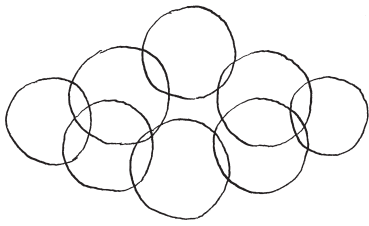
*il y a une
morale ?*

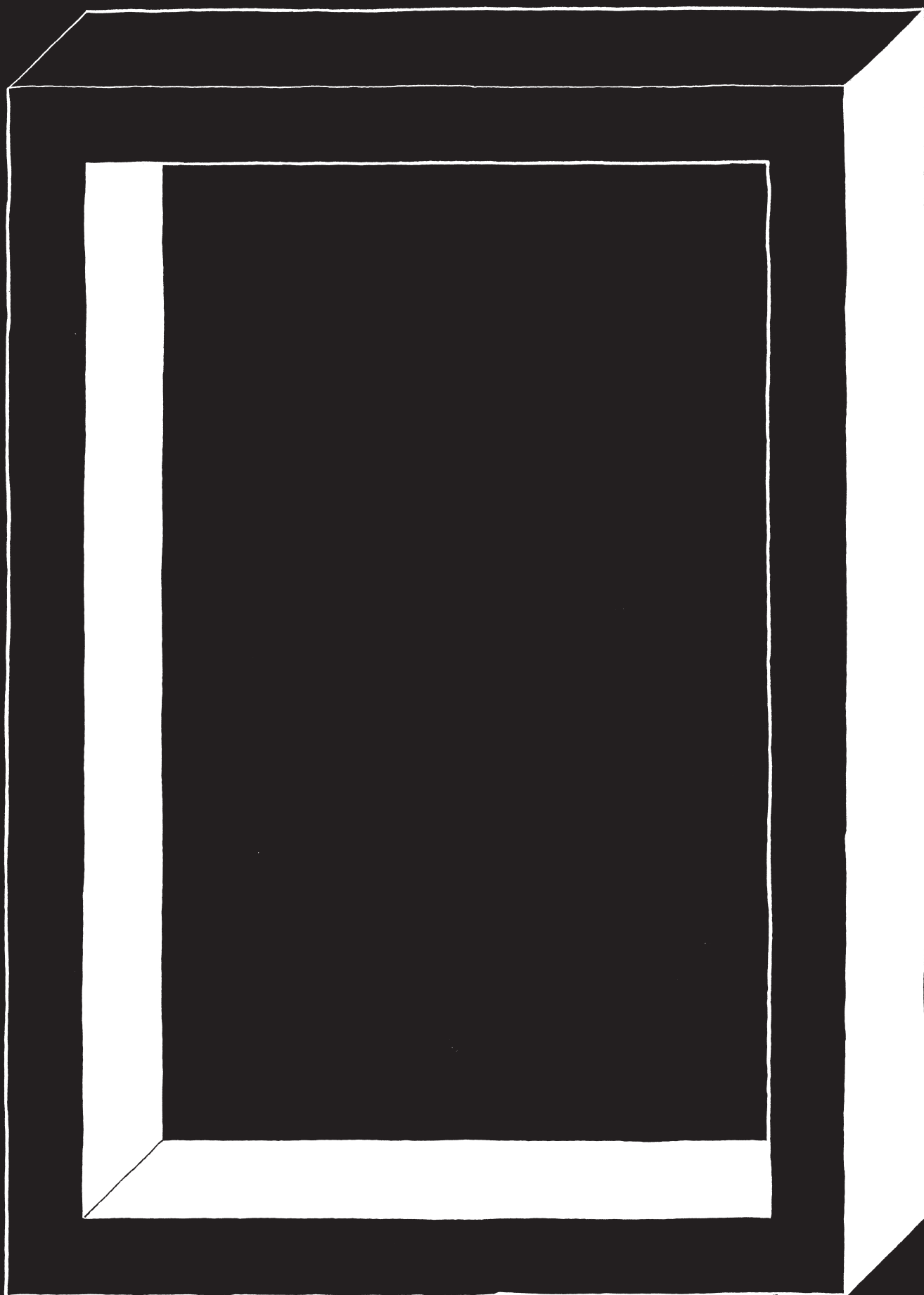


*je ne suis pas
sûr d'avoir
compris...*



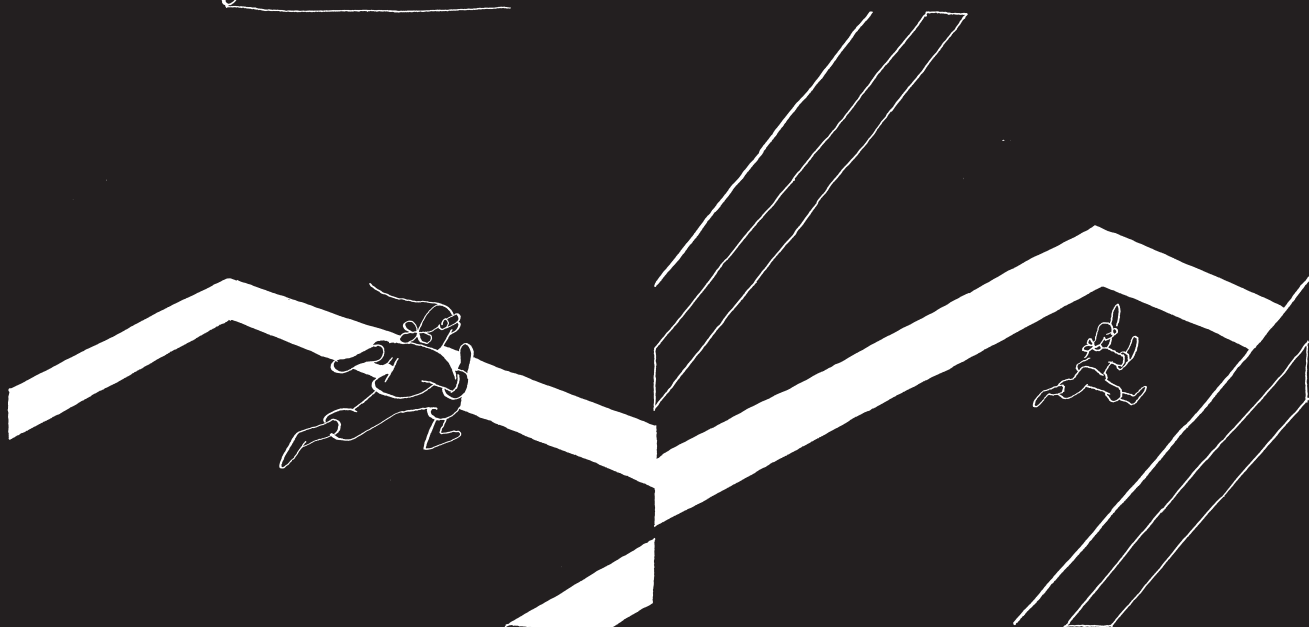


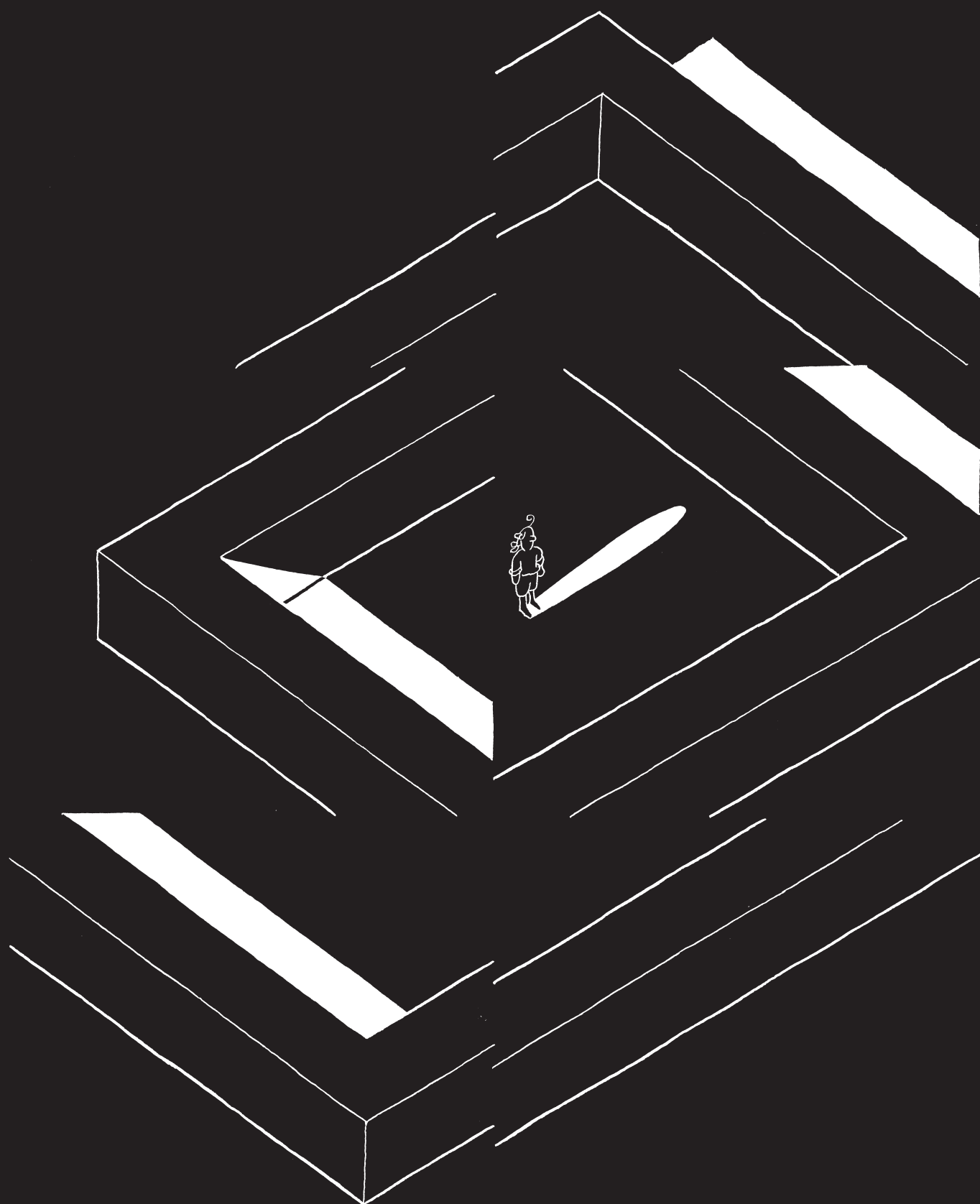


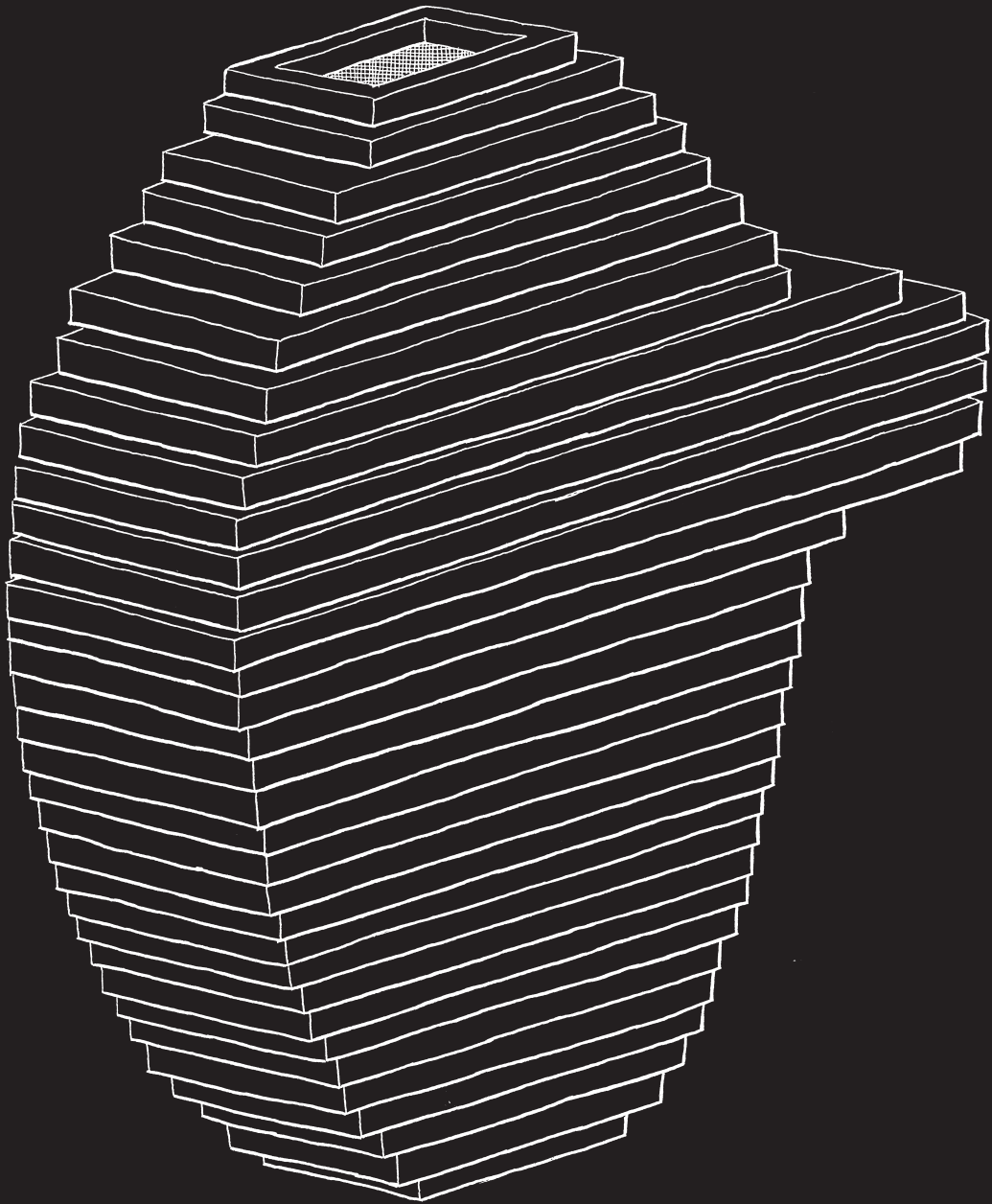


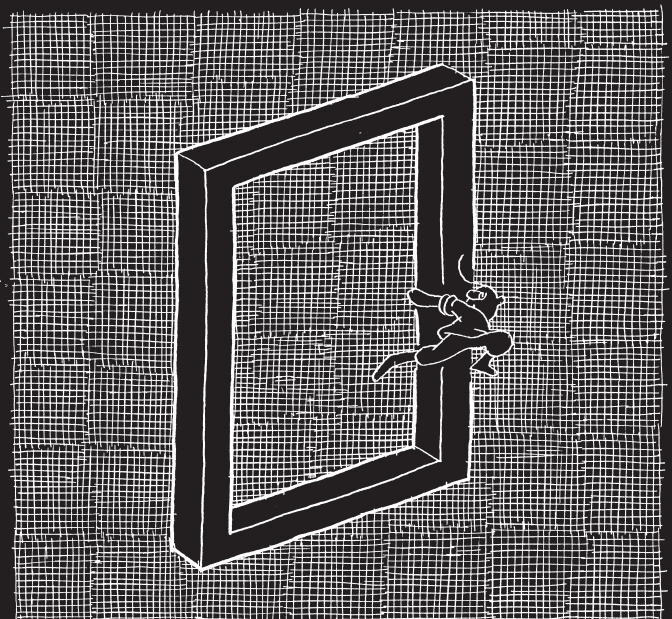
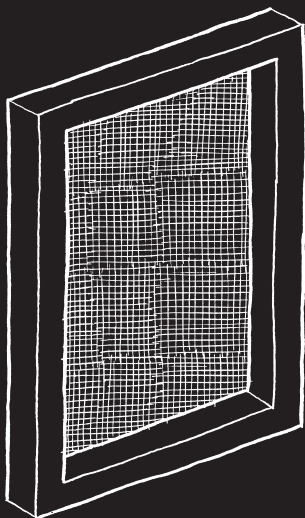
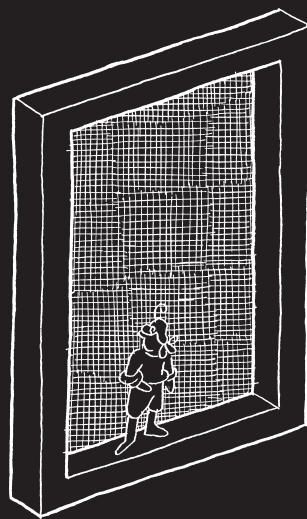
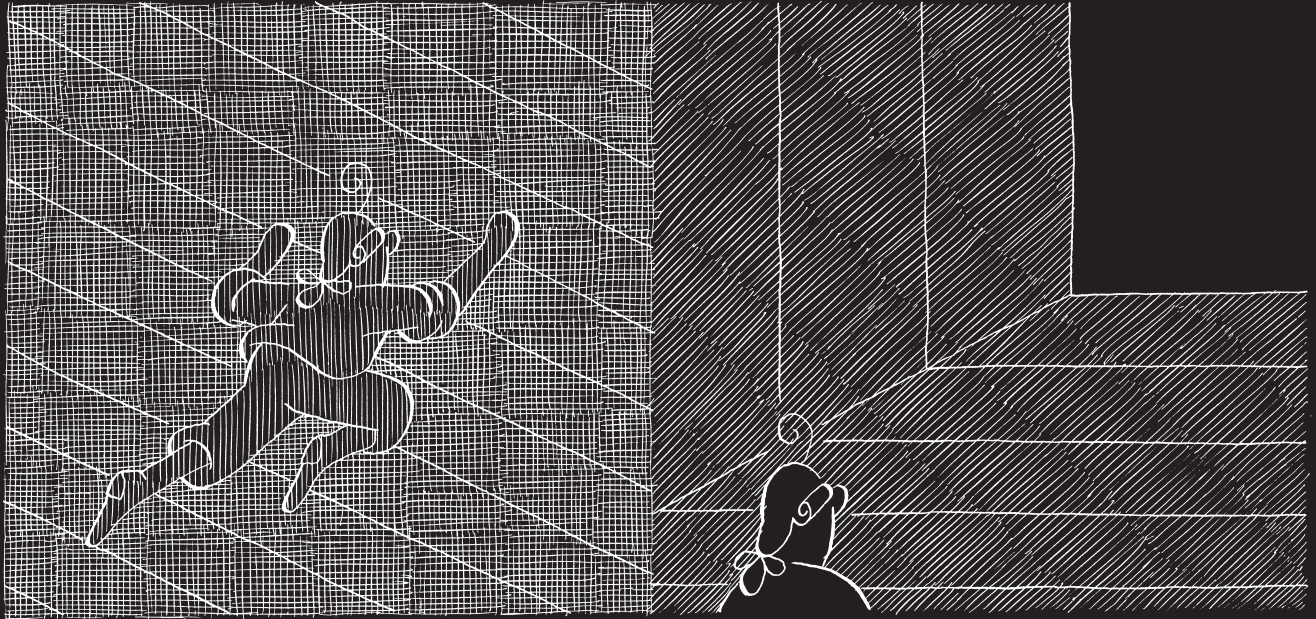
*mes rêves aussi
étaient différents -*

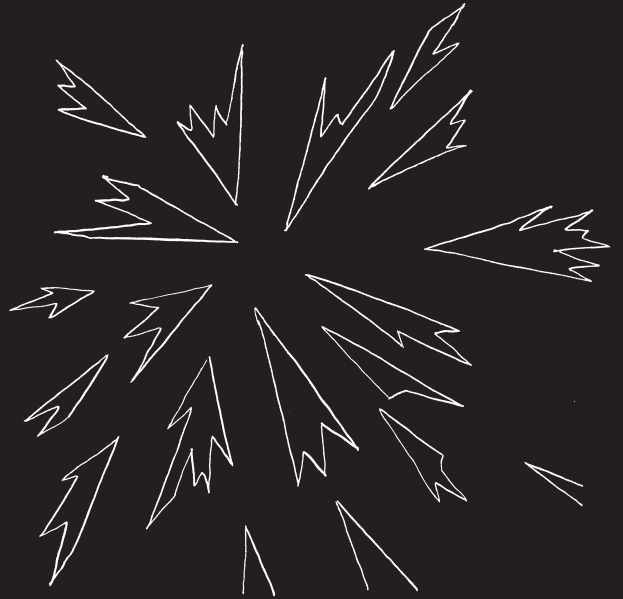
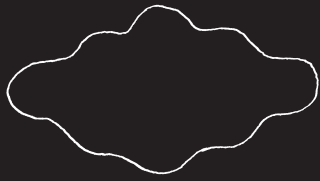


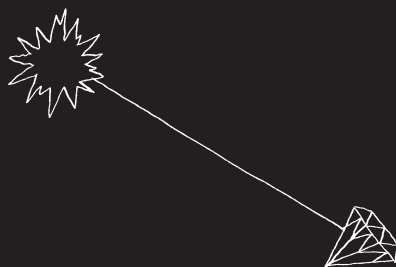
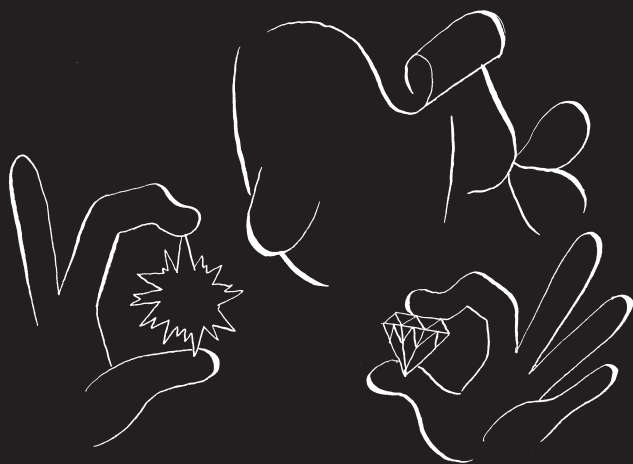
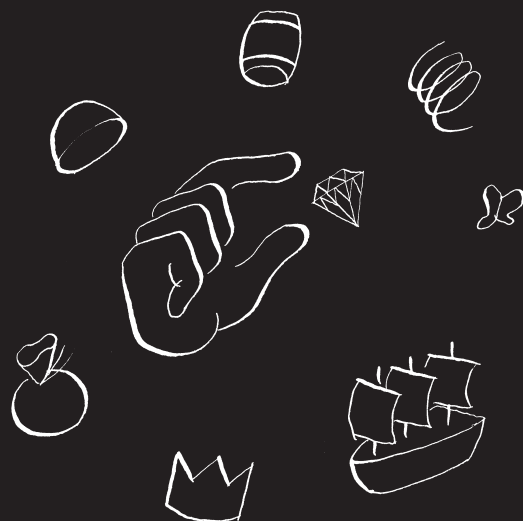
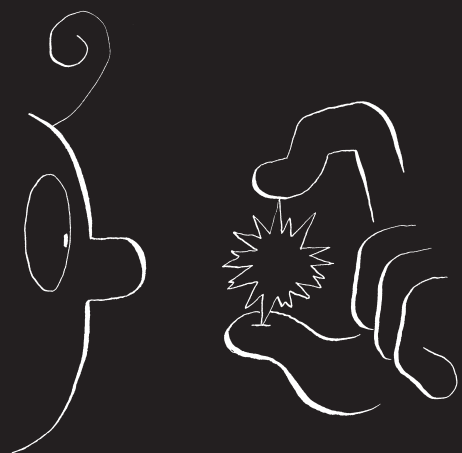
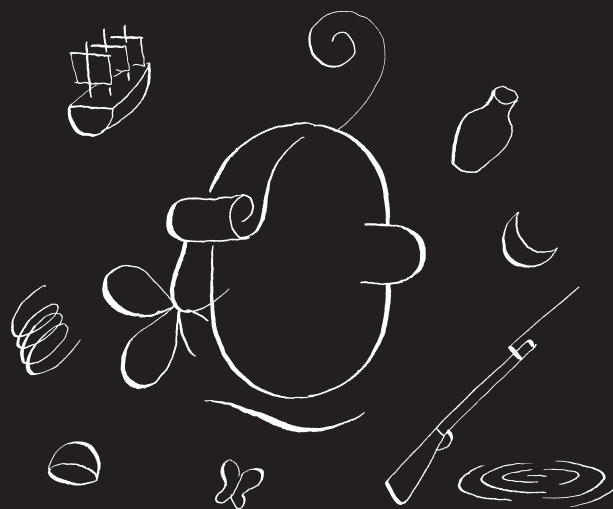


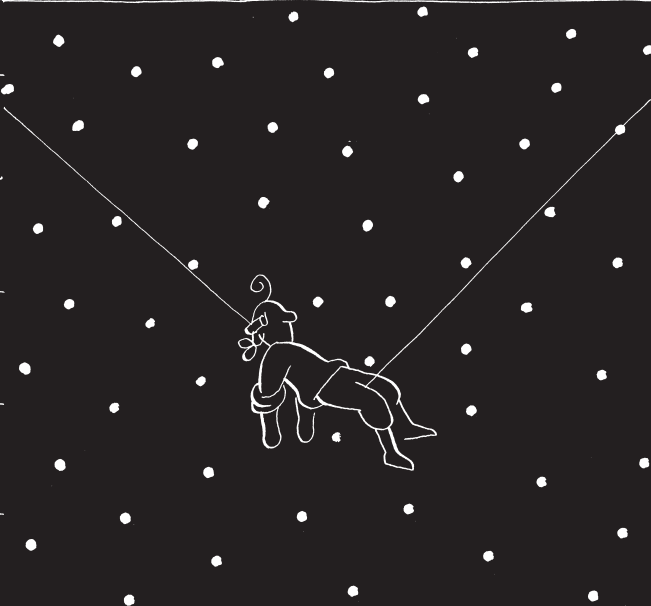
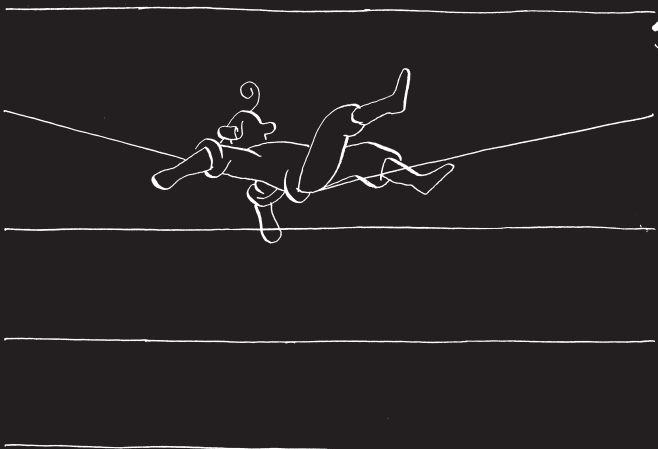
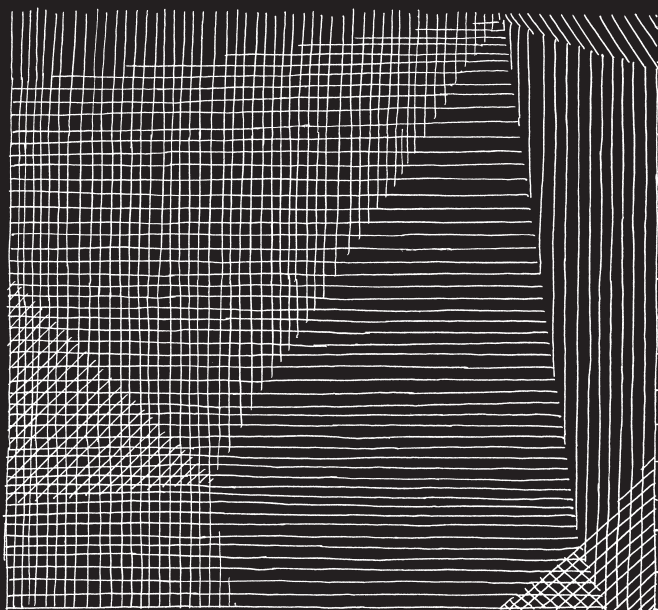
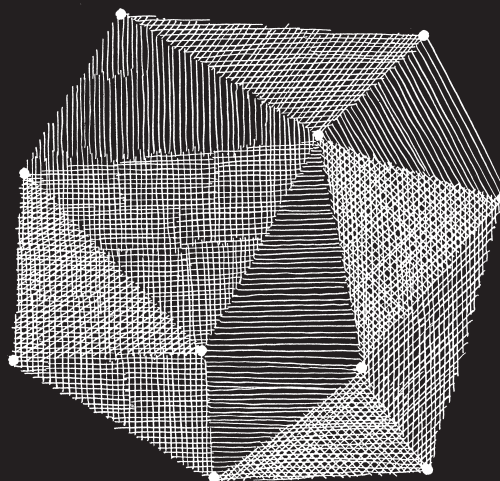
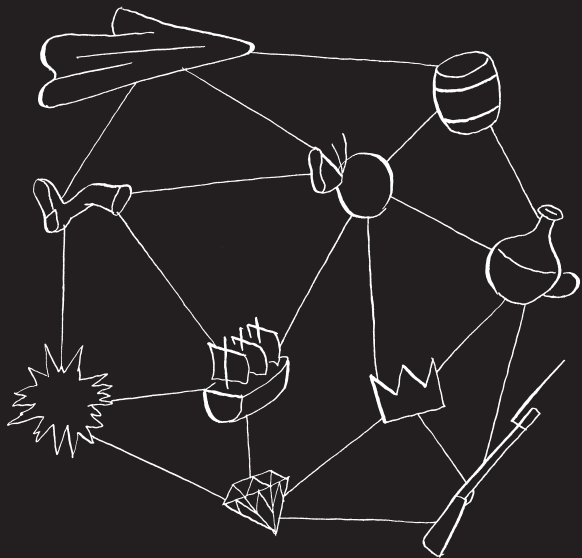






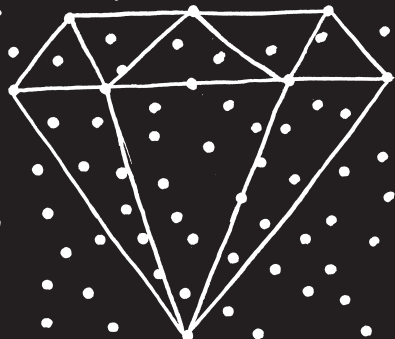
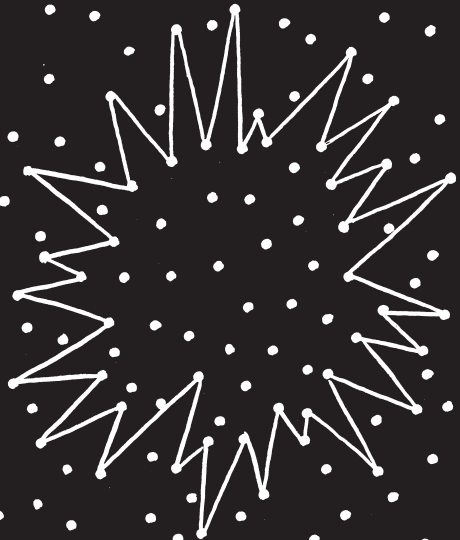






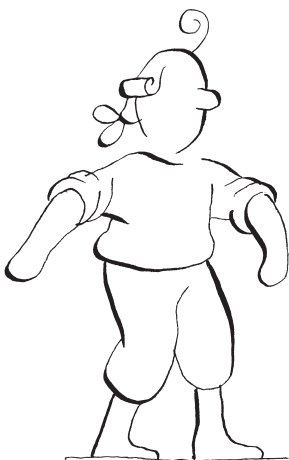




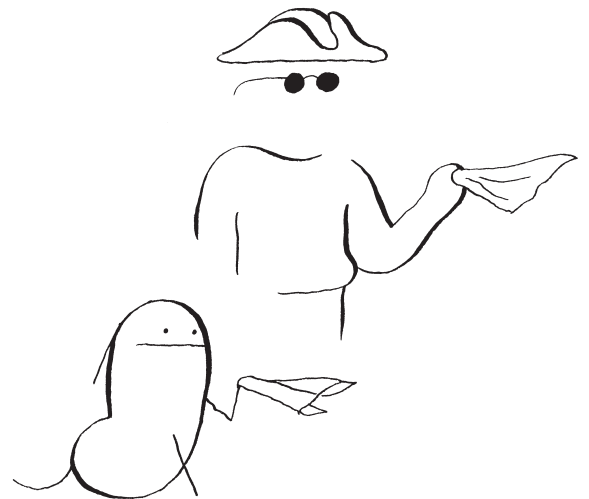
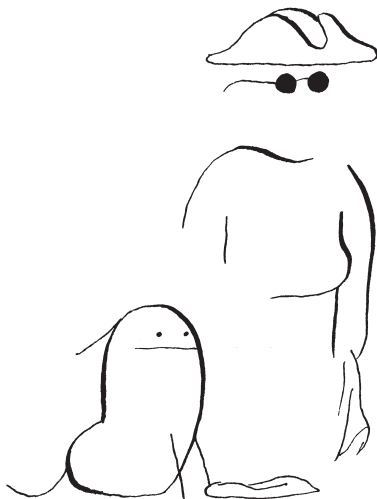


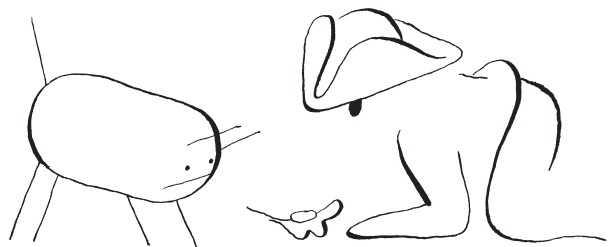
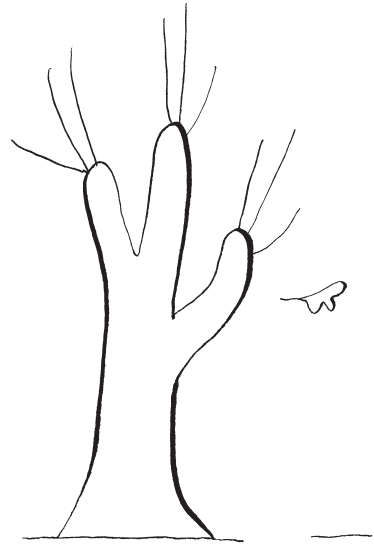
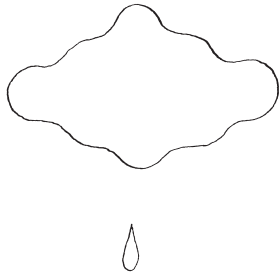


* Issa Kobayashi

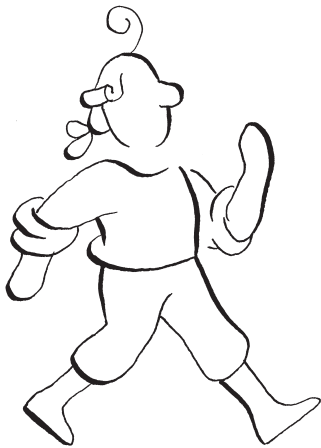


Ce rêve mit fin
à mon séjour -
Je décidai de rentrer -
Je fis mes adieux
et je pris la route -





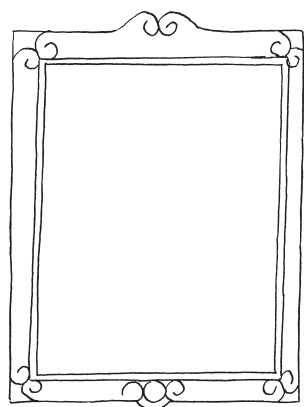
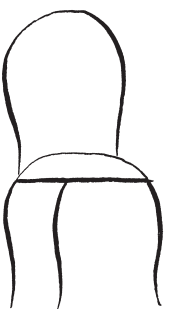
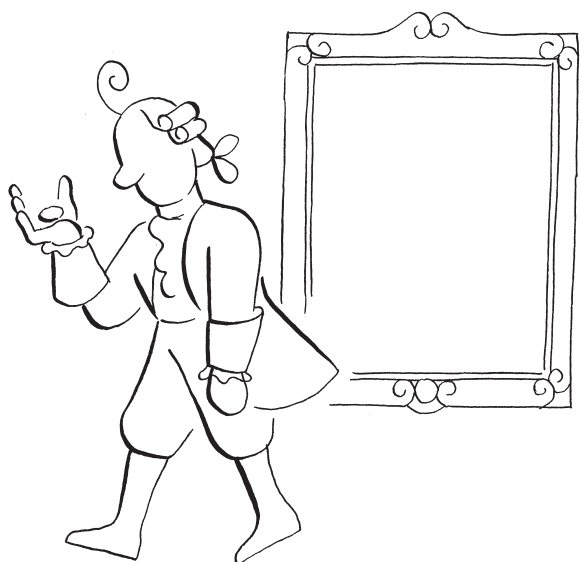
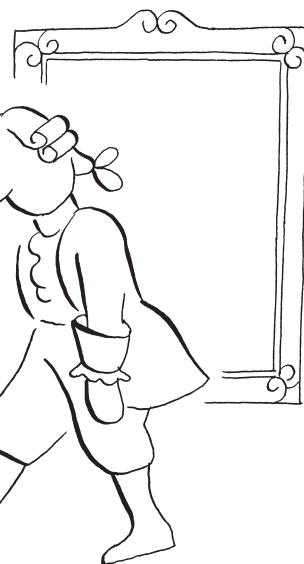
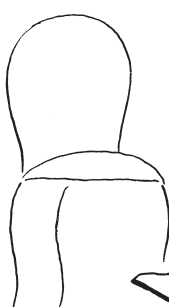
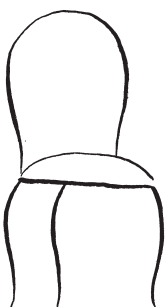
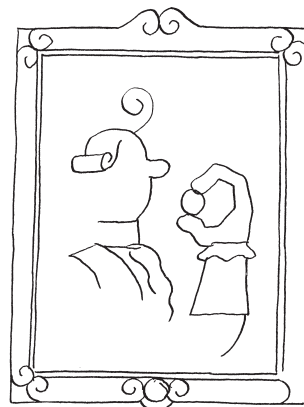
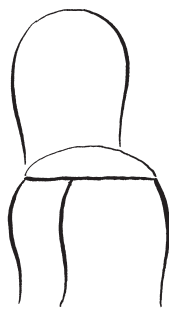
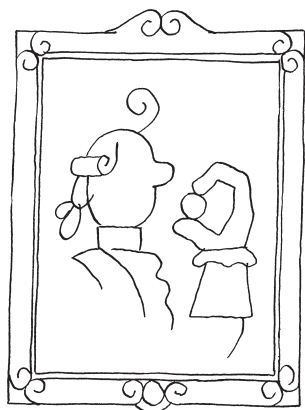
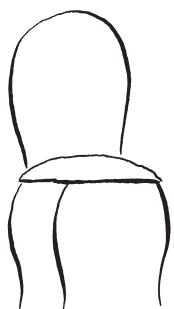
*Pour la première fois
je me sentais serein face
à l'avenir, prêt à
prendre les choses
comme elles viendraient.*

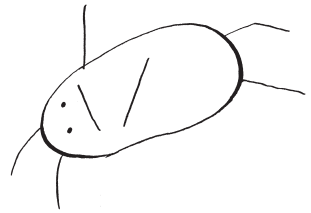
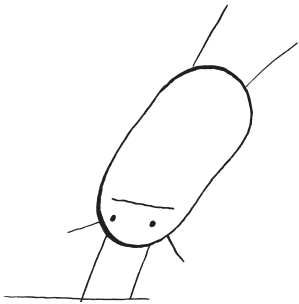
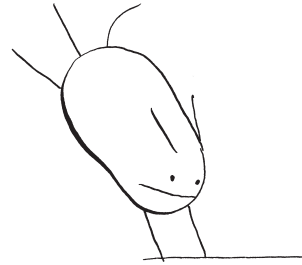


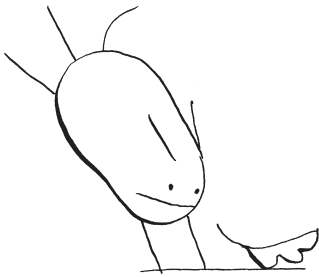
0











Il se passe des choses #3 a été imprimé
sur un papier Munken Print le Pite de cent quinze grammes
par l'imprimerie OZGraf, en Pologne,
au mois d'août deux mille seize
pour le compte des éditions 2024
sises au premier de la rue de verdun à Strasbourg

* * *

www.editions2024.com

ISBN 978-2-919242-55-9 dépôt légal 08/2016